

MARCO GODINHO
UN VENT PERMANENT À L'INTÉRIEUR DE NOUS

DU 28 OCTOBRE 2023 AU 21 JANVIER 2024

La 8^{ème} saison artistique, première d'un cycle de programmation de trois années intitulé **Nos mai-sons apparentées** ouvre un horizon de possibilités infinies, rythmé par des expériences intimes et collectives des lieux partagés, communs et quotidiens arpentés au gré de voyages réels, mentaux et poétiques. Accueillant tour à tour des trajectoires intérieures fragiles et singulières, les Tanneries se feront la demeure de réflexions interrogeant la symbolique du *chez-soi*. Elles feront résonner ce que signifie *habiter ensemble* nos paysages et territoires contemporains perpétuellement transformés. En ouverture de cette Saison 8, l'équipe des Tanneries vous invite à prendre part au vernissage de l'exposition **Un vent permanent à l'intérieur de nous de Marco Godinho**. Inaugurée le samedi 28 octobre sous les lueurs de la pleine lune et accueillant performances musicales, sonores et poétiques – les artistes Fábio Godinho et Frédéric D. Oberland –, cette exposition qui occupe l'ensemble des espaces d'exposition se prêtera à la déambulation et au cheminement jusqu'au dimanche 21 janvier 2024.

Menant une exploration sensible des questions d'exil et de déplacements, c'est par un geste subtil, quasi imperceptible, que Marco Godinho fait du Centre d'art contemporain sa maison de l'infini⁽¹⁾. Il y déploie le fruit d'une réflexion menée depuis une quinzaine d'années sur une expérience subjective du temps et de l'espace. Artiste luxembourgeois d'origine portugaise, il est inspiré par sa propre expérience d'une vie nomade, suspendu entre différentes langues et cultures et nourri par la littérature et la poésie. À partir d'installations, d'écrits, d'œuvres-vidéos et collaboratives, Marco Godinho élabore une carte d'un monde façonné par des trajectoires personnelles, biographiques et multiculturelles. À rebours des stéréotypes identitaires, sa pratique conceptuelle tend à créer les conditions d'un domaine d'identification universel.

Entre espace public et espace privé, intérieur et extérieur, *Un vent permanent à l'intérieur de nous* questionne la notion de frontière d'un point de vue géographique, philosophique et politique, mais également les liens tissés entre l'humain et

le vivant, la façon dont les territoires et contextes singuliers agissent sur nos individualités. Marco Godinho s'appuie sur les qualités évocatrices des matériaux et, par cette approche écologique et métaphorique, nous invite à contempler la fugacité du temps et la nature transitoire de l'existence. Immersive, totale et évolutive, *Un vent permanent à l'intérieur de nous* ne saurait se saisir en une image. Comme un esprit chahuté, l'exposition se modifie sans cesse sous l'effet de rituels et d'actions performatives qui, pour la première fois, implique et engage simultanément la participation des publics et de l'équipe du Centre d'art contemporain. À travers des processus invisibles d'écriture, d'effacement, de déplacements et d'échanges autour des œuvres, l'exposition se fait ainsi le prolongement du projet artistique des Tanneries dont les actions favorisent un art en train de se faire, une réflexion commune et fortuite sur le geste comme acte de transformation.

Accueillant de façon inédite une installation monumentale présentée à l'occasion de la Biennale d'art contemporain de Venise⁽²⁾, le Centre d'art contemporain labellisé d'intérêt national en avril 2022, démontre une fois encore sa capacité à accompagner des artistes reconnus et internationaux dans leurs recherches et leurs productions. Métaphore d'un corps nomade, l'ensemble *Written by Water*⁽³⁾ est alors repensé et réadapté *in situ*, tel un organisme vivant fragmenté, un écosystème qui évolue au contact d'une nouvelle architecture, celle d'anciennes tanneries enlacées par les deux bras du Loing. Conjuguant l'histoire, l'esthétique et l'esprit des lieux, la scénographie, tournée vers des horizons méditerranéens, convoque un récit ancien et fondateur – l'Odyssée d'Homère – dont la mer semble écrire les mémoires invisibles⁽⁴⁾. La Grande Halle se fait alors le berceau d'un voyage immersif, heurté par le temps de la vague – celui de l'apparition, disparition, de l'oubli, du souvenir, de l'effacement et de l'incertitude que suscite l'errance.

À l'étage, hors de toute frontière spatiale et limite temporelle, Marco Godinho nous plonge littéralement au cœur de sa maison de l'infini. Il en convoque l'enveloppe formelle, dans une relation intime et sensible au vivant, interrogeant ce que

signifie habiter la terre. Sous la verrière, telle une maison ouverte aux battements du monde, perméable aux éléments et variations temporelles, les objets et matériaux migrent d'un état et d'un contexte à l'autre, dessinant le territoire d'une géographie intime à arpenter et éprouver. Marco Godinho dresse ainsi un imaginaire des fluides liés à la façon dont les éléments extérieurs – un vent qui caresse, dévaste ou déracine – conditionnent un corps intérieur. Le parcours se poursuit alors dans la Galerie Haute, écrin d'une constellation de gestes simples dont les motifs, les formes ouvertes et volatiles, incarnent une poétique de l'impermanence, du cheminement et de la traversée du temps et de l'espace. Chargés d'une mémoire des lieux, ces dispositifs tendent ainsi à rendre visible l'impalpable, à retenir un instant signifiant mais aussi, à contempler les mouvements d'un monde évanescant.

–
(1) Marco Godinho place à l'entrée du Centre d'art contemporain, une copie conforme du 8 qui identifie et localise sa propre maison. Positionné horizontalement, il rappelle le symbole de l'infini et questionne les lieux qui définissent la ville et ses racines. Il suggère ainsi un domaine d'identification plus universel afin d'apprendre à vivre ensemble.

(2) Lors de la Biennale de Venise 2019, Marco Godinho représentait le pavillon du Luxembourg.

(3) Titre de l'exposition réalisée par Marco Godinho à la Biennale de Venise en 2019.

(4) En référence à l'œuvre *Written by Water*, installation réalisée à l'occasion de la Biennale de Venise regroupant une collection d'environ 2000 carnets que l'artiste a immergée dans différents endroits de la mer Méditerranée au cours de ses voyages, invitant les visiteurs à lire les histoires invisibles écrites par la mer, les traces poétiques des lieux traversés et chargés de leurs propres mémoires.



Marco Codinho
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Grande Halle
© Photo Aurélien Mole



Marco Godinho
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Grande Halle
© Photo Aurélien Mole



Marco Godinho
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Grande Halle
© Photo Aurélien Mole



Marco Codinho
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Grande Halle
© Photo Aurélien Mole



Marco Godinho
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Grande Halle
© Photo Aurélien Mole



Marco Codinho
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Verrière
© Photo Aurélien Mole



Marco Godinho
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Verrière
© Photo Marco Godinho



Marco Godinho
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Verrière
© Photo Aurélien Mole



Marco Codinho
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Galerie Haute
© Photo Aurélien Mole



Marco Codinho
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Galerie Haute
© Photo Aurélien Mole



Marco Codinho
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Galerie Haute
© Photo Aurélien Mole



Marco Codinho
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Galerie Haute
© Photo Aurélien Mole



Marco Codinho
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Galerie Haute
© Photo Aurélien Mole



Marco Codinho
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Galerie Haute
© Photo Aurélien Mole



Marco Godinho
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Galerie Haute
© Photo Aurélien Mole



Marco Godinho
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Petite Galerie
© Photo Aurélien Mole



Marco Godinho
*From place to placé, step by step /
De place en place, de proche en proche #1, 2019-2023*
Un vent permanent à l'intérieur de nous.
Vue de l'exposition, Espace extérieur
© Photo Aurélien Mole



Marco Godinho
The Infinite House, 2012
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Espace extérieur
© Photo Aurélien Mole

GRANDE HALLE

Dans un souffle invisible, les œuvres de Marco Godinho s'étendent, se (re)créent en d'autres lieux et en d'autres temps, abolissant toute limite spatiale et temporelle. Prenant corps dans un univers éphémère, son travail poétique ouvre des réflexions et des perspectives nouvelles.

Né en 1978 au Portugal et vivant au Luxembourg, Marco Godinho fait de son expérience d'une vie nomade, en perpétuel mouvement, le fil rouge de ses réflexions artistiques, traversées par la présence de la littérature, de la philosophie et de la poésie. Le travail de l'artiste se déploie ainsi sous forme de vidéos, d'installations, de gestes performatifs, d'écritures et d'œuvres collaboratives, venant habiter les espaces et métamorphoser les lieux en un territoire partagé, un paysage à sillonner.

C'est ainsi que son projet *Written by Water* exposé à Venise⁽¹⁾ trouve un prolongement aux Tanneries, où la présence de l'eau - et son absence - y est centrale. Traversé et transformé par ce flux constant, l'espace de la Grande Halle devient un nouvel écrin du projet de Marco Godinho, un lieu d'ancrage qui résonne avec les territoires parcourus jusqu'alors par l'artiste.

Le dispositif immersif imaginé à l'échelle de la Grande Halle constitue à la fois un archipel, un espace-environnement et un continent immergé, traversant les lieux, s'élevant pour surplomber les visiteurs et s'engouffrant dans le sol de la Grande Halle, pénétrant les interstices autrefois humides des lieux. Telle une vague immobile qui interrompt son va-et-vient face aux spectateurs, la structure monumentale donne à voir des milliers de cahiers aux pages modelées par l'eau de la mer Méditerranée. Version silencieuse d'un témoignage aqueux exprimant un état du monde, ces carnets délivrent les récits invisibles d'un lieu chargé d'histoires et de tensions, qui a tant

forgé notre mémoire collective et qui continue à le faire aujourd'hui.

Depuis *L'Odyssée* d'Homère qui a façonné l'imaginaire du voyage et la perception de l'espace méditerranéen, jusqu'à nos récits contemporains, Marco Godinho capte les sensations d'un monde incertain, en mouvance. Tel un aède⁽²⁾ récitant et offrant les pages de *L'Odyssée* à ces eaux originelles, Fábio Godinho, le frère de l'artiste, éprouve les marges de la Méditerranée pour en ressentir les vibrations, à la fois apaisantes et menaçantes, entre « rêve et peur »⁽³⁾.

Accompagnés d'images à voir et à entendre, les carnets sculptés par les vagues font face aux matières imbibées de mémoires – 201 vers d'un poème, tels des protocoles qui activent notre regard - nous invitant à accueillir une autre mer⁽⁴⁾, à l'écouter et à la contempler.

Sons, images, matières et fluides se rencontrent, se lient et éveillent tous nos sens : les mains sont ainsi utilisées pour lire, les yeux pour écouter, l'ouïe pour voyager et le goût pour oublier⁽⁵⁾. S'imprégnant d'une nouvelle énergie, la Grande Halle devenue abri, dont l'échelle est déterminée à partir du corps de l'artiste⁽⁶⁾, nous transporte vers un *ailleurs*⁽⁷⁾.

—

(1) Installation réalisée dans le cadre de la Biennale d'art de Venise en 2019.

(2) Un aède est un poète grec de l'Antiquité, à qui on confère un grand pouvoir : celui de subjuguier son auditoire sous l'effet de la parole poétique.

(3) Extrait de son film *A Permanent Sea Inside Us*, témoignage d'une personne aveugle qui décrit ses ressentis lorsqu'elle pense à la mer.

(4) Les poèmes inscrits sur les tee-shirts débute tous par le mantra *See another sea*, œuvre éponyme réalisée en 2019. Dans une nouvelle interprétation réalisée spécialement pour l'exposition aux Tanneries, toutes les phrases sont récitées par une voix off et se font entendre dans l'espace de la Grande Halle.

(5) En écho avec son œuvre *Oblivion Water*. Dans *L'Odyssée* d'Homère, Ulysse arrive sur l'île des lotophages, littéralement « des mangeurs de lotos », une fleur qui a le pouvoir de donner l'oubli. La baie du jujubier est utilisée par l'artiste comme ingrédient dans son « Eau de l'oubli », infusant tout au long de l'exposition qui sera consommée par l'artiste et les publics le dernier jour de son exposition.

(6) Le corps de l'artiste (l'écartement de ses bras, la hauteur de ses yeux) détermine la taille de certains éléments (le banc, l'étagère ou encore la fente laissant apercevoir certaines de ses œuvres).

(7) En référence à son œuvre *Ailleurs ailleurs ailleurs*, 2018, poème. Une (ré)écriture infinie du mot « ailleurs » donnant une représentation de ce non-lieu, une image, une existence.

GRANDE HALLE

LISTE DES ŒUVRES

Written by Water, 2013–
Cahiers de notes immergés à différents
endroits dans la mer Méditerranée,
vidéos couleur, oeuvre évolutive
Durée et dimensions variables

Formant une bibliothèque d'histoires invisibles écrites par la mer, cette oeuvre invite les visiteurs à « lire » les traces poétiques des voyages de l'artiste autour des frontières méditerranéennes, dans des espaces de transition chargés de tensions palpables de part et d'autre de la ligne de partage des eaux.

A Permanent Sea Inside Us, 2019
Installation sonore et lumineuse immersive
Dimensions et durée variables

Au retour de chaque voyage aux marges de la mer Méditerranée, la matière sonore a été recueillie en grande partie lors d'entretiens, de rencontres réalisées au Luxembourg - pays sans côté maritime - avec différentes communautés locales (personnes mal voyantes, aveugles, migrantes, exilées). De simples témoignages se transforment ici en récits oniriques, faisant écho aux multiples imaginaires liés à la mer, à l'idée que l'on se fait de l'horizon, de l'infini, à la peur et à la fascination qu'elle nous procure. Les voix deviennent des corps sonores. Dans un monde amnésique régi par les nouvelles technologies, l'oralité, le soulèvement de la voix et la mémoire, qui passe par la parole, deviennent essentiels.

Between Two Waves, 2019-2023
Environnement/espace réalisé avec des
matériaux recyclés
Dimensions variables selon le contexte

Prenant la forme d'une vague monumentale qui fond vers le sud, à l'image du bâtiment des

Tanneries, elle s'élève au-dessus de la tête des visiteurs, évoquant l'imaginaire de la mer, mais aussi d'une architecture nomade, à l'image d'une cabane, d'un abri. Cette structure a été activée pour la première fois à la Biennale de Venise en 2019.

Left to Their Own Fate (Odyssey), 2019-2023
Intervention architecturale et lumineuse
immersive, édition complète en trois volumes
de L'Odyssee d'Homère modifiée, vidéo HD
Dimensions et durée variables

Réalisée par l'artiste avec son frère, cette déambulation lors de trois voyages initiatiques dans différents lieux de la Méditerranée (Détrouit de Gibraltar/Tunis, Carthage, Djerba/Trieste et Istrie) a donné lieu à la lecture en silence de trois volumes du texte complet de L'Odyssee d'Homère dont les pages furent offertes à la mer, prolongeant le récit d'un Ulysse, migrant forcé et exilé.

Oblivion (Water), 2019-2023
Eau de vie du Portugal et du Luxembourg,
jujubede Corée, bouteilles en verre
soufflé, liège, métal, miroir sans tain,
système d'éclairage
Œuvre évolutive

Par macération, évoluant tout au long de l'exposition, qui dure environ trois mois, des fruits de jujube coréens imbibés dans de l'eau-de-vie luxembourgeoise et portugaise, se transforment en eau de l'oubli. Entre le rituel d'ouverture (premier jour de macération) et la cérémonie de clôture (dégustation le jour du finissage), l'espace d'exposition devient le lieu d'un processus au cours duquel l'oeuvre s'élabore et se transforme.

Oblivion (Colour), 2019-2023
Peinture, quelques gouttes de jujube

Quelques gouttes de jujube, fruit de l'oubli originaire d'Asie, ont été versées dans la peinture qui a été utilisée pour recouvrir les murs des cimaises. Ce geste inframince, invisible

à l'oeil, transforme la peinture en une sorte de placebo mental et lui donne le pouvoir de l'oubli, en écho à *L'Odyssee* d'Homère et l'arrivée d'Ulysse sur l'île des Lotophages (aujourd'hui l'île de Djerba en Tunisie), celle des « mangeurs de lotos » qui se nourrissent de la fleur de lotos, « qui avait le pouvoir de donner l'oubli ».

See Another Sea #1, 2019–2023
Poème, lettres miroitées imprimées sur
des T-shirts, temps (201 jours), mémoire,
tube métallique

See Another Sea #2, 2019-2023
Pièce sonore, 2 haut-parleurs
50 minutes en boucle

Imprégnée de la mémoire de la Biennale de Venise, cette oeuvre se compose de 201 vers, un pour chaque jour de la Biennale au cours de laquelle le poème était porté par le gardien des lieux, Alberto. Chaque vers, telle une invitation, un geste d'hospitalité, invitait les visiteurs à découvrir et à dialoguer. Témoins de ce geste inframince, les t-shirts ainsi exposés rendent à nouveau présentes les réactions et expériences du public face à l'oeuvre, tout en les prolongeant.

Entre mantra et haïku, *See Another Sea* incarne, dans une dimension animiste et chamanique, l'esprit de l'espace d'exposition qui, dans un souffle essentiel, touche à l'évanescence de l'existence en faisant appel à tous les sens. Une voix off récitant les 201 vers du poème résonne dans tous les espaces d'exposition. L'omniprésence de la voix de Lynn (une amie proche de l'artiste) devient mer-monde en créant une boucle permanente du temps qui passe.

ESPACE EXTÉRIEUR

LISTE DES ŒUVRES

The Infinite House (House number), 2012
Acier inoxydable
9 x 14,5 x 1 cm

Le numéro de porte des Tanneries a été remplacé par une copie conforme du numéro 8 de la maison de l'artiste. Placé à l'horizontale dans les deux lieux, le 8 latéral fait penser au symbole de l'infini. Cette conversion, presque imperceptible, pose, avant même d'entrer dans l'espace d'exposition, la question de l'habitat, des lieux qui définissent notre localité, notre origine. Le fait de rentrer dans un lieu qui se définit comme étant la maison de l'infini permet de dépasser les clichés d'identification trop clairs et trop simplistes de la construction complexe de chaque individu, pour proposer un espace d'identification plus nomade et universel du savoir vivre ensemble.

From place to place, step by step / De place
en place, de proche en proche #1, 2019–2023
Empilement de tuiles en terre cuite usées
(provenant de la maison de l'artiste), temps
Dimensions variables

Les tuiles usées issues du toit de la maison de l'artiste sont disposées sur le parvis du centre d'art contemporain. Il s'agit pour l'artiste de faire migrer ces objets, tel un corps autonome, vers un nouveau territoire, de les placer sur un seuil, dans un entre-deux en attente d'une nouvelle destination. En exil, elles s'éloignent de la maison à la recherche d'un accueil, d'un nouveau destin.



Marco Godinho
Written by Water, 2013–
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Grande Halle
© Photo Aurélien Mole



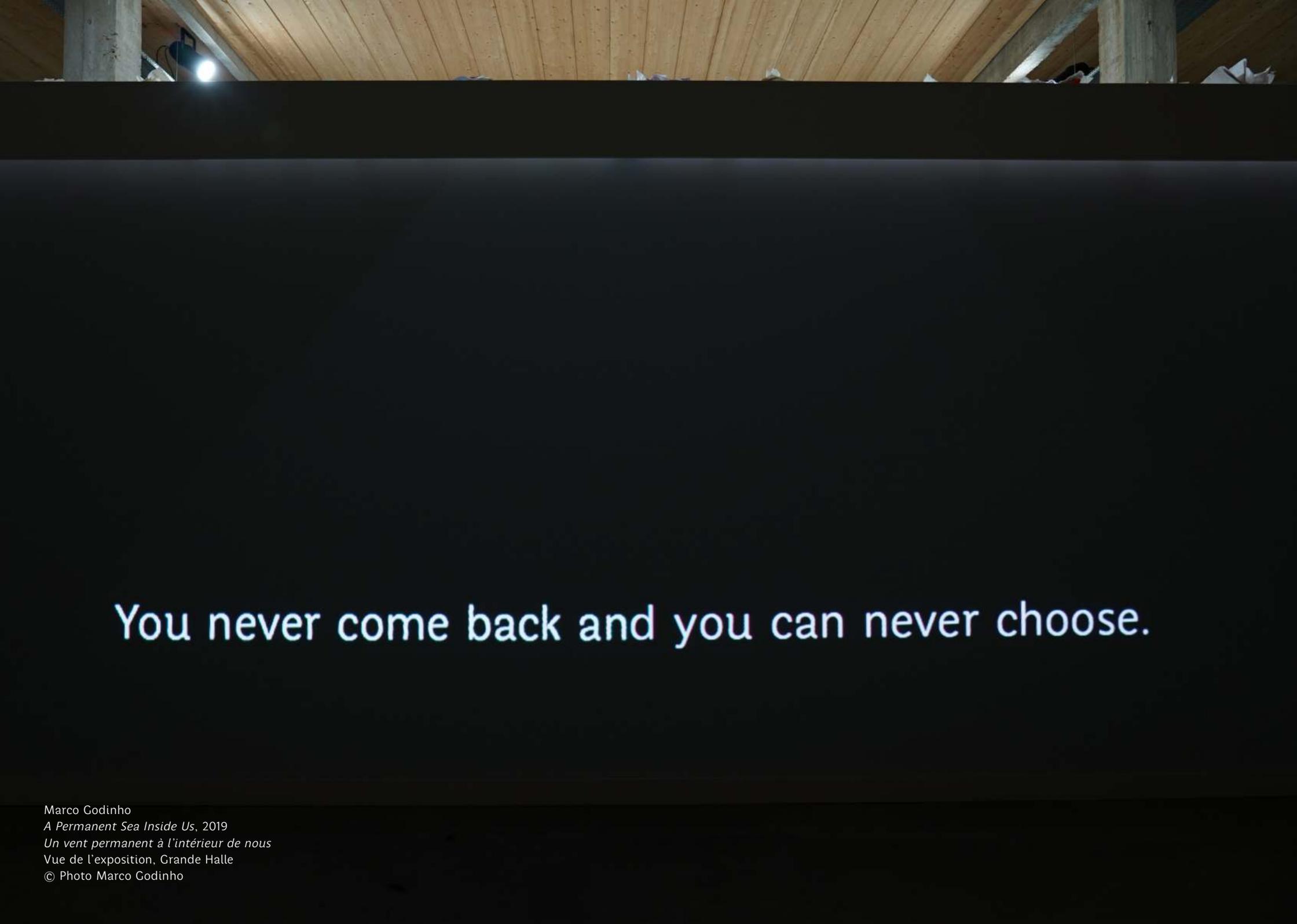
Marco Godinho
Written by Water, 2013–
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Grande Halle
© Photo Aurélien Mole



Marco Codinho
Written by Water, 2013–
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Grande Halle
© Photo Aurélien Mole



Marco Godinho
A Permanent Sea Inside Us, 2019
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Grande Halle
© Photo Marco Godinho

A photograph of a wooden ceiling with a spotlight and a dark horizontal bar. The ceiling is made of light-colored wood planks. A spotlight is visible on the left side, casting a bright light. A dark horizontal bar runs across the middle of the image. The text "You never come back and you can never choose." is written in white on the dark bar.

You never come back and you can never choose.



Marco Codinho
Written by Water, 2013–
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Grande Halle
© Photo Aurélien Mole



Marco Codinho
Written by Water, 2013–
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Grande Halle
© Photo Aurélien Mole



Marco Godinho
Written by Water, 2013–
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Grande Halle
© Photo Aurélien Mole





Marco Codinho
Written by Water, 2013–
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Grande Halle
© Photo Aurélien Mole



Marco Codinho
Written by Water, 2013–
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Grande Halle
© Photo Aurélien Mole



Marco Codinho
Written by Water, 2013–
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Grande Halle
© Photo Aurélien Mole



Marco Codinho
Between Two Waves, 2019–2023
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Grande Halle
© Photo Aurélien Mole



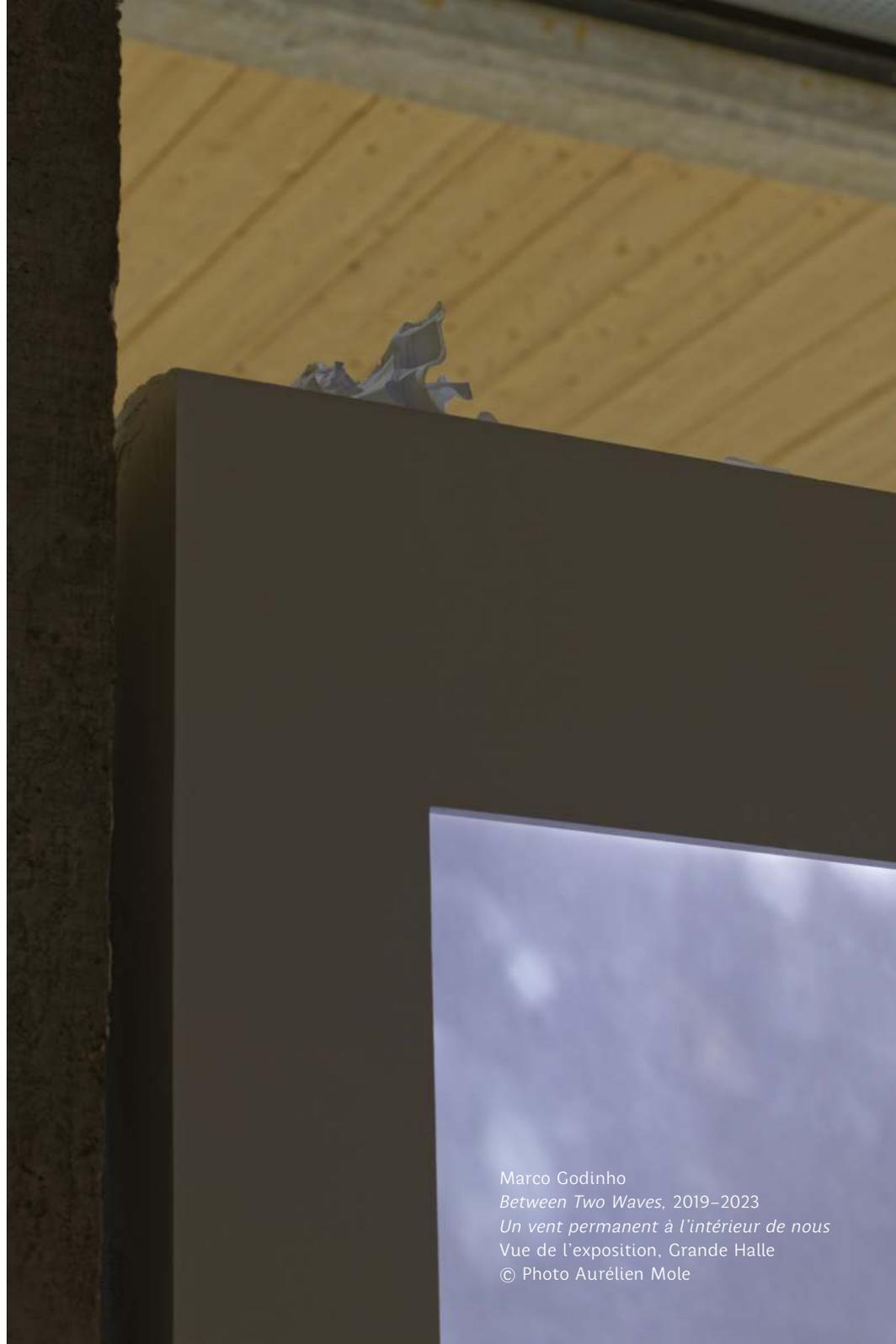
Marco Codinho
Between Two Waves, 2019–2023
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Grande Halle
© Photo Aurélien Mole



Marco Godinho
Between Two Waves, 2019–2023
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Grande Halle
© Photo Aurélien Mole



Marco Codinho
Between Two Waves, 2019–2023
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Grande Halle
© Photo Aurélien Mole



Marco Codinho
Between Two Waves, 2019–2023
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Grande Halle
© Photo Aurélien Mole

Marco Godinho
Between Two Waves, 2019–2023
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Grande Halle
© Photo Aurélien Mole





Marco Godinho
Left to Their Own Fate (Odyssey), 2019–2023
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Grande Halle
© Photo Aurélien Mole



Marco Godinho
Left to Their Own Fate (Odyssey), 2019–2023
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Grande Halle
© Photo Aurélien Mole



Marco Godinho
Left to Their Own Fate (Odyssey), 2019–2023
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Grande Halle
© Photo Aurélien Mole



HOMÈRE

JODINSE
GRANDS 11

Marco Godinho
Left to Their Own Fate (Odyssey), 2019–2023
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Grande Halle
© Photo Luke A. Walker



Marco Godinho
Left to Their Own Fate (Odyssey), 2019–2023
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Grande Halle
© Photo Aurélien Mole



Marco Godinho
Left to Their Own Fate (Odyssey), 2019–2023
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Grande Halle
© Photo Aurélien Mole



Marco Godinho
Left to Their Own Fate (Odyssey), 2019–2023
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Grande Halle
© Photo Aurélien Mole



Marco Godinho
Left to Their Own Fate (Odyssey), 2019–2023
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Grande Halle
© Photo Aurélien Mole



Marco Godinho
Left to Their Own Fate (Odyssey), 2019
© Photo Marco Godinho



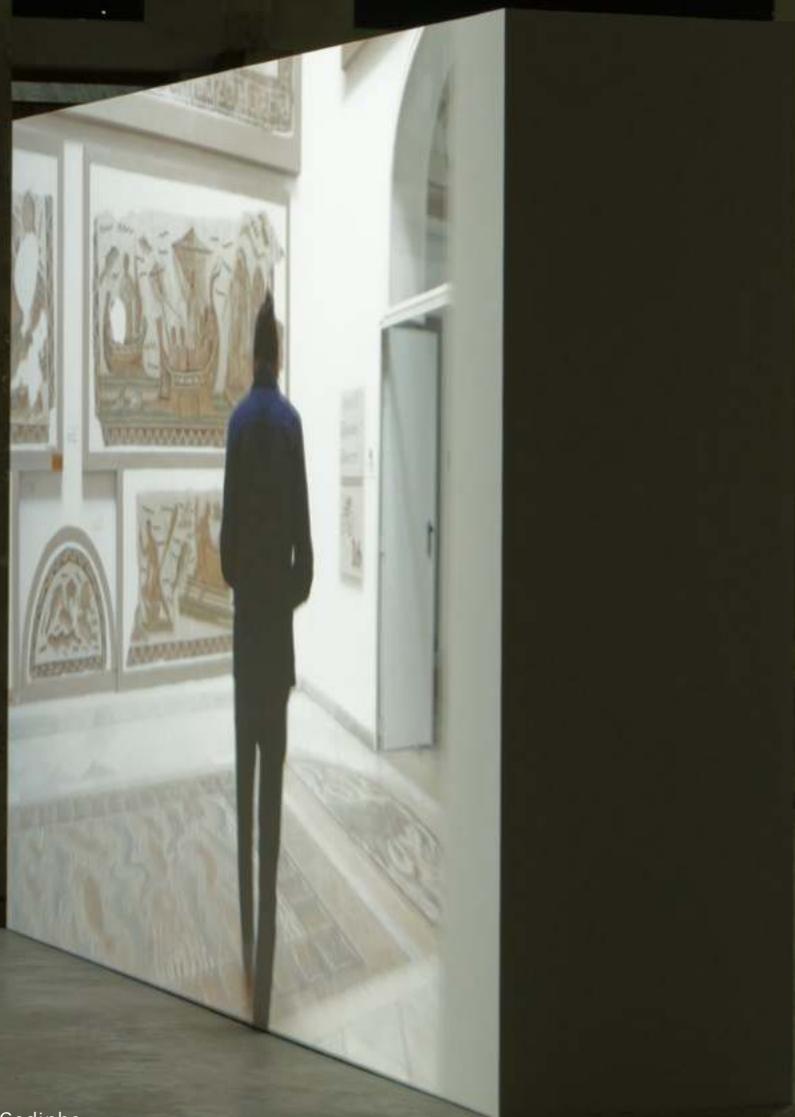
Marco Godinho
Left to Their Own Fate (Odyssey), 2019
© Photo Marco Godinho



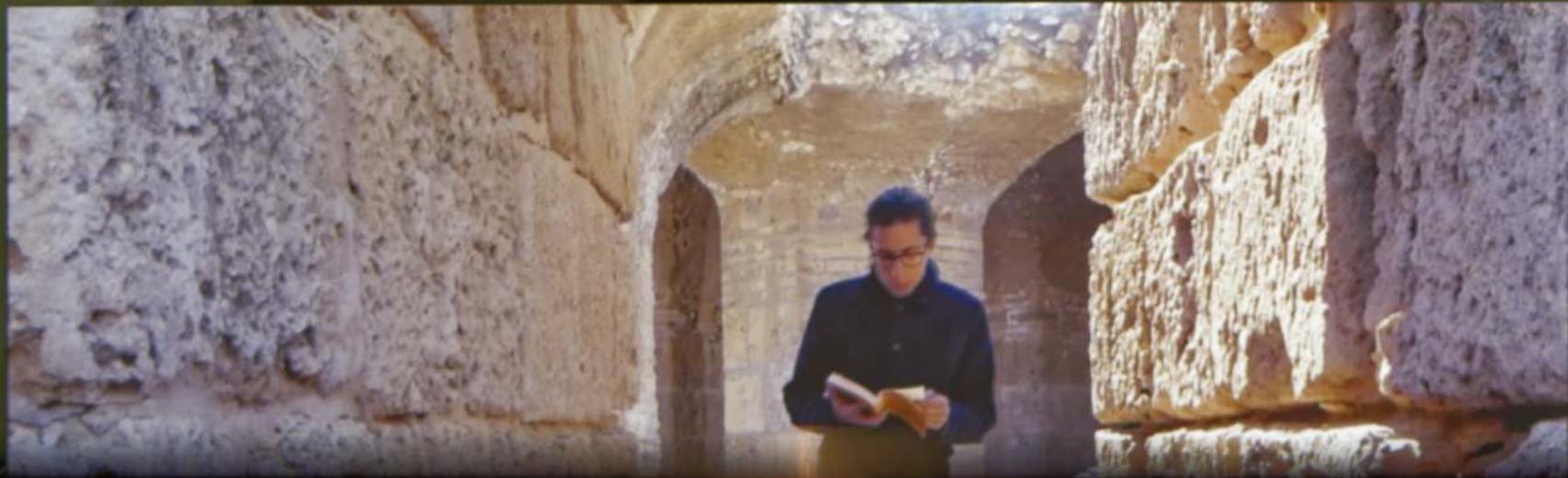
Marco Godinho
Left to Their Own Fate (Odyssey), 2019–2023
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Grande Halle
© Photo Aurélien Mole



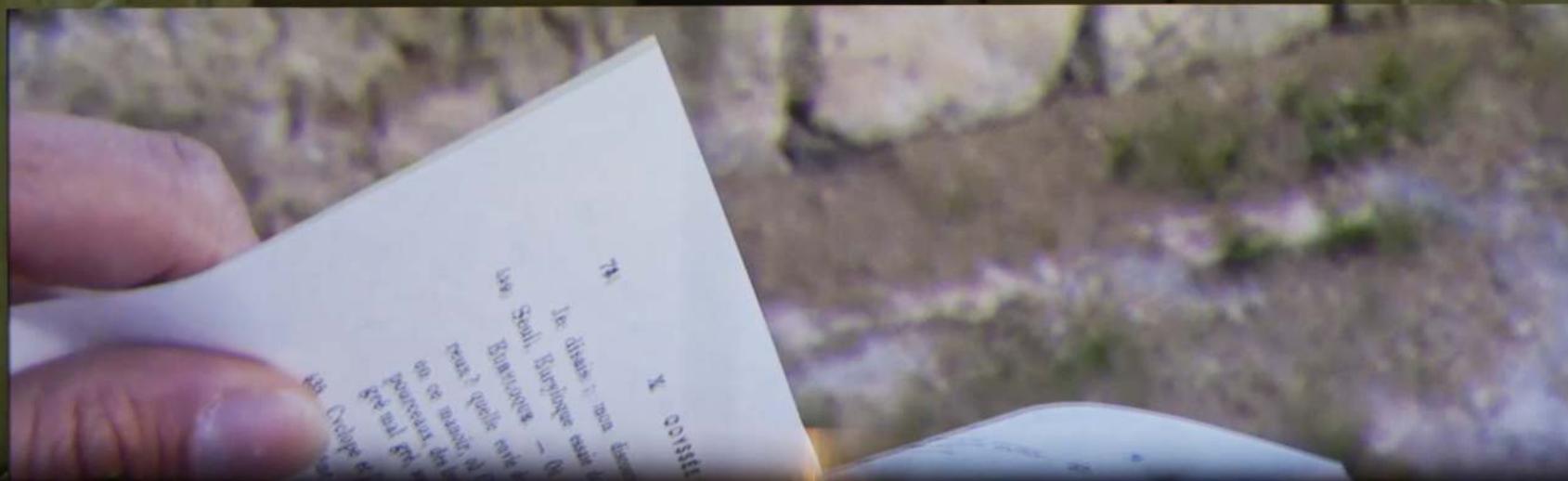
Marco Godinho
Left to Their Own Fate (Odyssey), 2019–2023
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Grande Halle
© Photo Aurélien Mole



Marco Godinho
Left to Their Own Fate (Odyssey), 2019–2023
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Grande Halle
© Photo Aurélien Mole



Marco Godinho
Left to Their Own Fate (Odyssey), 2019–2023
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Grande Halle
© Photo Aurélien Mole



Marco Godinho
Left to Their Own Fate (Odyssey), 2019–2023
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Grande Halle
© Photo Aurélien Mole



Marco Godinho
See Another Sea, 2019–2023
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Grande Halle
© Photo Aurélien Mole



Marco Godinho
See Another Sea, 2019–2023
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Grande Halle
© Photo Aurélien Mole



Marco Codinho
See Another Sea, 2019–2023
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Grande Halle
© Photo Aurélien Mole



Marco Godinho
See Another Sea, 2019–2023
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Grande Halle
© Photo Aurélien Mole



Marco Godinho
See Another Sea, 2019–2023
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Grande Halle
© Photo Aurélien Mole



Marco Godinho
See Another Sea, 2019–2023
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Grande Halle
© Photo Aurélien Mole



Marco Godinho
See Another Sea, 2019–2023
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Grande Halle
© Photo Aurélien Mole



Marco Godinho
See Another Sea, 2019–2023
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Grande Halle
© Photo Aurélien Mole



Marco Godinho
See Another Sea, 2019–2023
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Grande Halle
© Photo Aurélien Mole



Marco Godinho
See Another Sea, 2019–2023
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Grande Halle
© Photo Aurélien Mole



Marco Godinho
See Another Sea, 2019-2023
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Grande Halle
© Photo Aurélien Mole



Marco Godinho
See Another Sea, 2019–2023
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Grande Halle
© Photo Aurélien Mole



Marco Godinho
See Another Sea, 2019–2023
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Grande Halle
© Photo Aurélien Mole

Marco Godinho
See Another Sea, 2019–2023
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Grande Halle
© Photo Aurélien Mole





Marco Godinho
See Another Sea, 2019–2023
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Grande Halle
© Photo Aurélien Mole



Marco Godinho
Oblivion (Water), 2019–2024
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Grande Halle
© Photo Aurélien Mole



Marco Godinho
Oblivion (Water), 2019–2024
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Grande Halle
© Photo Aurélien Mole





Marco Godinho
Oblivion (Colour), 2019–2024
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Grande Halle
© Photo Aurélien Mole

ESPACE EXTÉRIEUR

LISTE DES ŒUVRES

The Infinite House (House number), 2012

Acier inoxydable

9 × 14,5 × 1 cm

Le numéro de porte des Tanneries a été remplacé par une copie conforme du numéro 8 de la maison de l'artiste. Placé à l'horizontale dans les deux lieux, le 8 latéral fait penser au symbole de l'infini. Cette conversion, presque imperceptible, pose, avant même d'entrer dans l'espace d'exposition, la question de l'habitat, des lieux qui définissent notre localité, notre origine. Le fait de rentrer dans un lieu qui se définit comme étant la maison de l'infini permet de dépasser les clichés d'identification trop clairs et trop simplistes de la construction complexe de chaque individu, pour proposer un espace d'identification plus nomade et universel du savoir vivre ensemble.

From place to place, step by step / De place en place, de proche en proche #1, 2019–2023

**Empilement de tuiles en terre cuite usées
(provenant de la maison de l'artiste), temps
Dimensions variables**

Les tuiles usées issues du toit de la maison de l'artiste sont disposées sur le parvis du centre d'art contemporain. Il s'agit pour l'artiste de faire migrer ces objets, tel un corps autonome, vers un nouveau territoire, de les placer sur un seuil, dans un entre-deux en attente d'une nouvelle destination. En exil, elles s'éloignent de la maison à la recherche d'un accueil, d'un nouveau destin.



Marco Codinho
The Infinite House, 2012
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Espace extérieur
© Photo Aurélien Mole





Marco Godinho
From place to place, step by step /
De place en place, de proche en proche #1, 2019-2023
Un vent permanent à l'intérieur de nous.
Vue de l'exposition, Espace extérieur
© Photo Aurélien Mole



Marco Godinho
*From place to place, step by step /
De place en place, de proche en proche #1, 2019-2023*
Un vent permanent à l'intérieur de nous,
Vue de l'exposition, Espace extérieur
© Photo gauche Marco Godinho, droite Aurélien Mole



UNE GÉOGRAPHIE INTIME

VERRIÈRE

C'est vers cet *ailleurs* que Marco Godinho déplace son foyer démantelé, devenu pièces obsolètes, ruines et poussières. On observe cette pellicule de fragments échoués et déposés là par une marée, dont le rythme est influé par les corps célestes irradiants l'espace de la Verrière. Soumise aux passages et aux traversées des visiteurs, cette couche de sciure autrefois charpente trouve à l'étage un nouveau domicile.

À partir de son propre habitat, l'artiste nous invite à parcourir des fragments de sa maison, « The Infinite House », traduit par « La Maison de L'infinie », à ciel ouvert, dans l'espace de la Verrière. La charpente de sa maison, dont le rôle était autrefois protecteur, est réduite en sciure, en poussière, devenant le territoire d'une géographie intime à explorer, d'un itinéraire chanté à écouter, à habiter.

Ouverte aux battements du monde et amenée à disparaître au fur et à mesure des déplacements des visiteurs, seuls témoins de cette matière dispersée au sol, elle devient rapidement un simple souvenir réinvesti par nos imaginaires singuliers.

Dans cet espace perméable, suspendu entre ciel et terre, Marco Godinho créé une parenthèse entre l'espace public et privé, ouvrant une brèche sur ces deux paradoxes et portant une réflexion sur notre société. La présence de ces matériaux, dessinant un nouveau paysage, rappelle l'absence de son espace domestique et nous invite à « [nous] souvenir de ce qui manque »⁸. Une mémoire également activée par l'ambiance d'une maison en chantier et par les bruits des gestes de démantèlement, qui résonnent et ricochent dans l'atmosphère de la Verrière.

« [L'exposition incite] à faire preuve d'une curiosité, d'une disponibilité et d'une ouverture constante à l'autre et au monde qui nous entoure. Dans la Verrière, la charpente en bois du toit de ma maison est réduite en poussière pour constituer un paysage presque lunaire à arpenter, à traverser, à partager. »⁹

- Marco Godinho

Créant avec le monde, Marco Godinho (ré)enchante le quotidien et joue avec les éléments naturels, adressant ses Poèmes pour fenêtres aux astres, aux oiseaux, au vent, au ciel et dont les reflets s'animent et se (dé)couvrent telle une présence animiste au fil de la journée.

Dans une forme de sobriété intense, l'artiste utilise un langage poétique et sensible, ouvert à l'universel, pour tenter de percevoir l'impalpable, de donner corps à l'invisible et de cartographier des territoires intimes et communs. Offrant une expérience unique de l'espace domestique qui parcourt l'étage du Centre d'art, Marco Godinho décroïsonne le quotidien et le familier.

—

(8) En référence à son oeuvre *Remember What Is Missing (the Infinite House)*, 2019, exposée dans la Galerie Haute

(9) Extrait de la note d'intention de Marco Godinho

VERRIÈRE

LISTE DES ŒUVRES

Eaux vives, 2023, eau de la rivière (Enz) qui passe à côté de la maison de l'artiste, mélangée à l'eau de mer de la Méditerranée, gouttières et baignoire en zinc, tuyau, pompe à eau
Dimensions variables

History Revisited (Knowledge Process), 2013
Couverture du « Grand Larousse Encyclopédique » (tome huitième) modifiée, étagère en aluminium
Dimensions de la couverture 27 x 21 cm

La couverture du « Grand Larousse Encyclopédique » (tome huitième) a été découpée de son volume original pour devenir une sorte de figure autonome, une carte mentale qui montre une représentation simplifiée de l'univers. Le huit apparent sur la couverture est découpé minutieusement et tourné à 90° degrés pour devenir le symbole de l'infini. La couverture est posée sur une étagère en aluminium, légèrement inclinée vers le sol, faisant penser à une table d'orientation qui pourrait être le guide potentiel de l'exposition.

A Permanent Wind Inside Us #1, 2012-2023
Environnement réalisé in situ avec des matériaux recyclés (sciure et morceaux de bois de charpente, crayons de maçon usés, fils, câbles et tissus divers, habits usés, débris de construction, pierres, feuilles mortes, végétaux secs...) issus de *The Infinite House / La Maison de L'infini*, pièce sonore, haut-parleurs
Dimensions variables

Depuis 2012, l'artiste utilise des débris, des fragments inutilisables récupérés pendant la rénovation de sa maison *The Infinite House / La Maison de L'infini* pour créer des oeuvres ouvertes qui deviennent des environnements à part entière, à expérimenter et à arpenter. Tel un rituel quotidien, pendant toutes ces années, il a découpé les anciennes poutres de sa maison, avec l'aide de son père, pour en créer de la sciure, une matière poussiéreuse qui, une fois déplacée hors de son contexte d'origine, laisse place à l'imaginaire, à la

projection et à l'interprétation de nos vies précaires. Par l'absence physique des gestes au travail, l'ambiance sonore plonge le visiteur dans un « itinéraire chanté » proche des « chants des pistes » des aborigènes australiens qui « rêvent » à travers les terres (ou parfois le ciel) les choses du monde, en les nommant dans un système de croyance animiste. Une « ligne de chanson » c'est une « piste de rêve », une cartographie chantée qui permettrait aux aborigènes d'Australie de suivre les traces invisibles des leurs ancêtres, en chantant le nom de tout ce qu'ils avaient croisé en chemin - oiseaux, animaux, plantes, rochers, trous d'eau.

Poems For Windows
(Home Is No longer Warm), 2017-2023

Poems For Windows
(Remember What Is Missing | The Infinite House), 2017-2023

Poems For Windows
(Waiting For Your Return), 2017-2023

Poème, blanc de meudon, astres, ombres, temps
Dimensions variables

Ces poèmes pour fenêtres, privilégient une position hors portée humaine et une perspective tournée vers les éléments, les astres, les oiseaux, les nuages. Des mots illisibles dans leur matière devenant lisibles par la présence de la lumière du jour qui traverse les lettres évidées. Un texte se déplace ainsi dans l'espace d'exposition selon la position du soleil et l'intensité de la luminosité extérieure. Dans un monde qui doit faire face à des défis multiples, l'oeuvre pose la question de l'évanescence de la vie, de notre rapport à l'habitat, à l'écologie et à l'environnement.

Marco Godinho
Eaux vives, 2023
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Verrière
© Photo Aurélien Mole

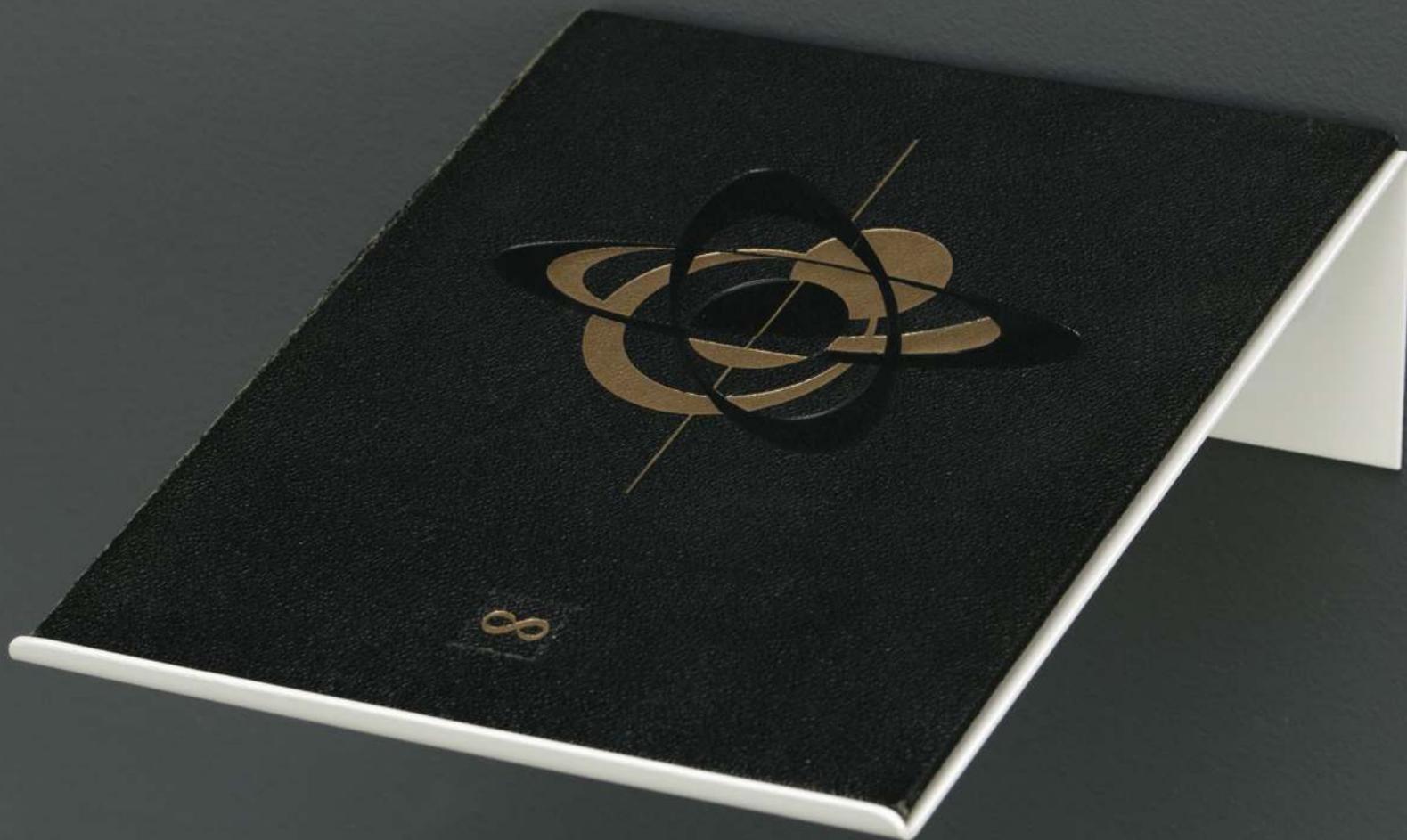




Marco Godinho
Eaux vives, 2023
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Verrière
© Photo Aurélien Mole

Marco Godinho
Eaux vives, 2023
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Verrière
© Photo Aurélien Mole





Marco Godinho
History Revisited (Knowledge Process), 2023
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Verrière
© Photo Aurélien Mole



Marco Codinho
History Revisited (Knowledge Process), 2023
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Verrière
© Photo Aurélien Mole



Marco Godinho
A Permanent Wind Inside Us #1, 2012-2023
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Verrière
© Photo Aurélien Mole



Marco Godinho
A Permanent Wind Inside Us #1, 2012-2023
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition. Verrière
© Photo Aurélien Mole



Marco Godinho
A Permanent Wind Inside Us #1, 2012-2023
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Verrière
© Photo Aurélien Mole



Marco Codinho
A Permanent Wind Inside Us #1, 2012-2023
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Verrière
© Photo Aurélien Mole



Marco Godinho
A Permanent Wind Inside Us #1, 2012-2023
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Verrière
© Photo Aurélien Mole



Marco Godinho
A Permanent Wind Inside Us #1, 2012-2023
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Verrière
© Photo Aurélien Mole



Marco Godinho
A Permanent Wind Inside Us #1, 2012-2023
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Verrière
© Photo Aurélien Mole



Marco Godinho
A Permanent Wind Inside Us #1, 2012-2023
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Verrière
© Photo Aurélien Mole



Marco Godinho
A Permanent Wind Inside Us #1, 2012-2023
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Verrière
© Photo Marco Godinho



Marco Godinho
Poems For Windows (...), 2017-2023
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Verrière
© Photo Aurélien Mole



Marco Godinho
Poems For Windows (...), 2017-2023
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Verrière
© Photo Aurélien Mole

Marco Godinho
Poems For Windows (...), 2017-2023
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Verrière
© Photo Aurélien Mole



HOME
IS
NO
LONGER
WARM

GALERIE HAUTE

« Je veux emmener les visiteurs dans des expériences réelles, à partir de gestes simples mais qui portent en eux tout un univers insoupçonné. Des perspectives nouvelles et imaginaires apparaissent alors, quand on commence à prendre soin de ce qui nous entoure. »¹⁰

Comme de l'eau qui coule, le travail de Marco Godinho ruisselle, s'infiltré dans plusieurs contextes et contamine les espaces, à l'image de cette matière orangée¹¹ imprégnant les murs de la Galerie Haute. Véritable forme ouverte, en transition, le projet de l'artiste évolue en permanence pour s'inscrire dans de nouveaux lieux.

L'espace d'exposition devient une maison secondaire, une terre d'accueil qui abrite temporairement des vies en transit. Dans un flux permanent, les oeuvres nomades (re)construisent un abri, un foyer, invitant les spectateurs à les parcourir, les visiter, les activer. Devenue champ d'exploration, la maison démantelée de Marco Godinho ouvre de nouveaux passages à l'image des quatre portes fantomatiques dont il ne reste que les cadres et de la terre retirée de son lieu d'origine, témoins du foyer laissé derrière lui.

L'artiste part de son espace privé pour activer des rituels et des gestes performatifs : grâce à ses actions simples, il crée des protocoles qui invitent à célébrer le quotidien, à vivre notre présent autrement. L'artiste met en lumière notre manière d'habiter l'immédiat, montre là où nous (en) sommes et ouvre des potentiels. La maison de l'artiste devient à la fois terre de voyage, ouverte aux navigations¹² des visiteurs et de l'artiste lui-même, pour qui l'espace de la maison est redevenu central dans un contexte de crise sanitaire, de confinement et de crises multiples de nos lieux de vie.

C'est tout un univers intime qu'il convoque et célèbre, donnant à voir des présences presque anecdotiques : des mots qui disparaissent, qui brûlent et qui s'effacent, des feuilles séchées suspendues dans l'espace, des enveloppes conservées comme des reliques et accordant un intérêt à l'écrin, au contenant... Autant d'éléments retenant une temporalité particulière et matérialisant un lien entre l'extérieur et l'intérieur, entre l'intime et l'extime.

Avec poésie et sensibilité, Marco Godinho (re)compose le familier, nous invite à regarder au-delà, vers un ailleurs universel aux combinaisons infinies.¹³

—

(10) Extrait de l'entretien avec Marco Godinho dans le cadre de son exposition aux Tanneries, septembre 2023.

(11) Matière prélevée des tuiles de la maison de l'artiste, visibles sur le parvis du Centre d'art.

(12) En référence à son oeuvre *Navigation Instrument (South)*, 2016, présentée en Galerie Haute

(13) Avant même de pénétrer l'espace d'exposition, Marco Godinho utilise le chiffre 8 de sa maison pour le positionner horizontalement sur la façade du Centre d'art, symbolisant l'infini. Par ce geste simple et radical, l'artiste invite les visiteurs à rentrer dans l'infini, à pénétrer un ailleurs, un espace-temps nouveau et (ir)réel.

GALERIE HAUTE

LISTE DES ŒUVRES

***From Gesture to Gesture
(The Reminder of the Winds), 2020***
**Morceaux de bandes d'arrachage d'emballages
en carton, épingles en acier**
200 x 80 cm

Principalement assemblés pendant la première période du confinement en 2020, les morceaux de bandes d'arrachage d'emballages en carton, sont agencés pour dessiner un nuage, un graphique aléatoire qui ressemble à une cartographie de prévision des vents, de l'air qui circule dans l'atmosphère. Véritable outil de mesure subjectif et sensible, cette carte tente de rendre visible l'impalpable des mouvements du vent liés à l'origine du colis postal et du déplacement et des trajectoires des morceaux de papier collectés.

Endless Time Searching # 3, 2008
Horloge blanche modifiée
ø 30 cm

Une horloge est modifiée en ne laissant visible que l'aiguille des secondes démultipliée par douze. Mesure d'un temps au présent, chaque seconde efface l'autre. L'horloge devient aussi une sorte de rose des vents déboussolée à la recherche de nouveaux repères.

Absent Body Sugar, 2013-2023
Sucre, tabouret, temps
Action performative et évolutive

À partir de 2013, l'artiste décide de ne plus mettre de sucre dans son café. Le sucre qu'il ne consomme pas (collecté surtout pendant ses voyages de partout dans le monde) est déposé sur un tabouret où la présence de son corps, se manifeste par son absence. Au retour de ses voyages, le sucre crée un tas en attente de changement, véritable échelle de mesure transformée en outil d'évaluation de l'activité sociale et de la sédentarité de l'artiste.

***The Breath Of The Soil /
Le Souffle de la Terre, 2019-2023***
**Tuiles en terre cuite (provenant du toit
de la maison de l'artiste) réduites
en poussière, eau, temps**
Dimensions variables

Ce geste consiste en une forme organique réalisée autour de l'une des fenêtres du centre d'art, aux murs, en utilisant la poussière comme pigment, pour former une sorte de nuage infiltrant l'espace d'exposition. Cette matière informe, fantomatique, flottante semble se propager dans l'espace, tel un esprit, un corps étranger, qui aurait traversé les murs des Tanneries. C'est aussi une tentative de façonner l'invisible, d'apporter un souffle, une respiration dans l'exposition.

Disappear Disappear Again, 2019-2023
**Poème, écriture manuscrite, graphite
sur mur, étagère en bois, gomme, temps
(durée de l'exposition)**
**Action performative quotidienne activée
par le personnel du centre d'art**

En explorant l'écriture de poèmes et les seuils du langage dans une forme temporelle et évanescence, l'artiste a développé une série d'actions qui utilise l'écrit comme lien quotidien à l'espace d'exposition dans lequel l'action est activée. La longueur du poème est définie en fonction de la durée de l'exposition. Autant de lignes que de jours d'exposition sont révélées au monde par fragments. Tous les jours, l'action se répète sans jamais être la même; elle devient un rituel et invite à de nouveaux modes de célébration du quotidien. Ce geste simple, qui se matérialise de différentes manières, est une mesure du passage du temps qui révèle par l'apparition et la disparition du langage un souffle de révolte poétique contre l'instabilité du temps présent. L'artiste marque la temporalité de l'exposition à travers un « rituel » quotidien. Chaque matin, le personnel est invité à inscrire au crayon, à un endroit du mur dédié à cet effet, une phrase manuscrite différente, ayant trait

à la question de la disparition, puis à l'effacer avec une gomme chaque soir, lors de la fermeture.

***From Gesture to Gesture
(Measurement of a Missing Content),
2018-2023***
Laiton, enveloppes, temps
23 x 100 x 11,5 cm

Par la répétition des gestes simples de la main qui s'accumulent pendant des années, les enveloppes ici restituées à leur abstraction première, vides, sans contenu, retiennent la trace de l'action de leur ouverture et deviennent par métaphore une énergie, un flux multiple d'actions, l'étendard d'un mètre sensible, d'une mesure intime au contenu manquant. Ce mètre sonde ainsi notre présence au monde, au temps et à l'espace ainsi qu'aux mémoires des réalités insaisissables et invisibles qui nous entourent.

***Every Day a Poem Disappears Into the Universe,
2018-2023***
**Poème, feuilles de papier imprimées et
épinglées au mur, objet métallique, feu, temps**
Action performative

Activé pour la première fois au TheCube Project Space à Taipei, ce projet s'inspirait d'un rituel observé dans les rues de la ville, lors duquel, le jour après la pleine lune, des marchands faisaient une offrande aux dieux devant leur porte, en brûlant de faux billets de banque pour les remercier du succès de leurs affaires. L'artiste a alors demandé aux responsables de brûler, tous les soirs, devant le centre d'art, un poème exposé pendant la journée. Par la suite l'artiste a répété ce geste au sein de sa maison, chaque jour après la pleine lune. Ce rituel est activé à la même cadence par le personnel des Tanneries pendant toute la durée de l'exposition.

Remember What Is Missing (Page 2), 2019–2023
Tuiles en terre cuite (provenant du toit de la maison de l'artiste) réduites en poussière, temps
1000 x 600 cm

Cette oeuvre se compose d'une poussière rouge produite en concassant des tuiles de la maison de l'artiste, dont il recouvre le sol pour former un rectangle de dix mètres par six, soit la superficie de l'édifice initial. Les mots apparaissent en négatif, au centre de ce rectangle, comme s'il s'agissait d'une page de livre monumentale, à l'échelle de l'architecture. L'installation se prolonge au fil des expositions, aux Tanneries elle est considérée comme la page 2.

Closer to (...) / South / (...), 2019–
Tuiles en terre cuite (provenant du toit de la maison de l'artiste) réduites en poussière, bois
Dimensions variables

From Gesture to Gesture (Erasing Sky), 2020,
56 panneaux, chaque 24 x 30 x 1,5 cm, peinture acrylique sur bois medium, ciel, temps, mouvement-marche, sol, béton, pierres, feuilles d'arbre et autres éléments naturels
Dimensions, présentation et temporalité variables

Tous les jours durant la durée de l'exposition, à l'heure de l'ouverture, le responsable de l'espace d'exposition déplace un panneau et le pose sur l'autre pile. Ce geste est répété tel un rituel tous les matins, jusqu'à la fin de l'exposition. Chaque matin des 56 jours officiels du premier confinement (du 16 mars au 10 mai 2020), depuis l'intérieur de sa maison, l'artiste a observé la couleur du ciel. Il essaie alors de peindre dans l'instant, la tonalité changeante en monochrome sur un panneau de bois. Ensuite, il réalise une marche de mille pas à l'extérieur de la maison, au cours de laquelle la peinture monochrome tirée sur le sol, se transforme en un paysage mental laissant apparaître des micros rayures de l'itinéraire. L'enregistrement de la distance parcourue

devient visible par les traces de l'action suite au déplacement du corps dans l'espace public. Geste ritualisé, protocole artistique entre observation-contemplation et mouvement-marche, par un mantra quotidien pour sortir de la routine de l'enfermement, cette série de peintures aléatoires née du confinement reconnecte l'esprit au corps, l'homme à la nature, le ciel à la terre.

From Gesture to Gesture (Leaf Spirit), 2020-2013
Feuilles mortes (provenant de la maison de l'artiste), ficelle
Dimensions variables

From Gesture to Gesture (Out of The Ground), 2020-2023
Cache de cheminée et tige de bambou (provenant de la maison de l'artiste)
Dimensions variables

From Gesture to Gesture (Nest), 2020-2023
Nid d'oiseau, cheveux de l'épouse de l'artiste
15 x 15 x 8 cm

From Gesture to Gesture (Orbit), 2020-2023
Cheveux de l'épouse de l'artiste
Dimensions variables

From Gesture to Gesture (The Future), 2020
Tige de plante, cheveux de l'épouse de l'artiste
Approx, 40 x 15 x 15 cm

Navigation Instrument (South), 2016
Pied de biche, sel, racine
ø 200 cm, hauteur 200 cm

Sorte de boussole, cet instrument délimite un territoire de transit, avant de nous permettre de continuer notre chemin en direction du sud, comme l'indique la pointe de la barre métallique. Cette dernière délimite l'espace en traçant un cercle rempli de sel. La pointe fonctionne comme une aiguille qui s'aligne sur le champ magnétique terrestre. Détournée de son sol d'origine, une racine d'arbre renversée fait paysage au centre même de la boussole. Du nord au sud, de la montagne à la mer,

le sel renferme la mémoire de l'eau dont il est originaire. Par ailleurs, dès l'Antiquité, il a fait l'objet de commerce sur les grandes voies de communication du monde.

Variable Measures #2, 2013-2018
Mètre pliant modifié, graphite
200 x 1,7 cm

Un mètre pliant (de deux mètres de long) a été poncé jusqu'à ce qu'il n'y ait plus aucune trace de l'unité de mesure réglementaire. De mémoire, une nouvelle annotation y est dessinée et donne ainsi une mesure intime et personnelle à la distance, en contraste à celle fixée par les unités de base du système international.

A Slight Change in Direction, 2017
Objets trouvés (paire de chaussures, racine d'arbre)
Dimensions équivalent à un grand pas de l'artiste

Une paire de chaussures et une racine d'arbre trouvées dans les alentours de la lagune de Venise ont été assemblées en une composition sculpturale. La combinaison entre deux éléments sans rapport apparent – l'un résultant des faits de l'homme et l'autre des faits de la nature – produit l'effet visuel d'un décalage qui se trouve correspondre à la longueur d'un grand pas de l'artiste.

In Transit, 2019
Cadres de portes en métal et terre (provenant de la maison de l'artiste)
Dimensions variables

Quatre grands rectangles en acier se dressent dans l'espace d'exposition, rappelant les portiques de sécurité à travers lesquels les voyageurs passent le contrôle dans les aéroports. En réalité, ces structures métalliques sont les encadrements démontés de portes provenant de la maison de Marco Godinho. On pense bien sûr à l'exil, au foyer qu'on a laissé derrière soi. Mais la maison démontée, sans portes,

fait aussi allusion à une habitation nomade devenue pour l'artiste un champ d'exploration à part entière, où chaque élément banal du quotidien retrouve sa portée poétique et philosophique. On pourrait même imaginer des brins d'herbe pousser sur ces pas de portes en exil, végétation qui porterait en elle la terre provenant du terrain qui entoure la maison de l'artiste, résultat du croisement des forces de l'eau, de la lune, du soleil et de l'énergie vitale rencontrées au cours de son voyage.

Wandering With the Horizon at Your Fingertips, 2019
Noir de manganèse et encre à tampons sur mur
Dimensions variables

La notion d'échelle, de mesure du corps est au coeur même du travail de l'artiste. Il s'agit ici d'une action performative qu'il a réalisée *in situ* en marquant le mur de ses empreintes digitales à la hauteur maximale atteinte par l'index de la main de l'artiste. Il a utilisé de l'encre à l'eau noire diluée avec de la poudre de manganèse. Minerai présent dans les Pyrénées, le manganèse est extrait des profondeurs de la terre. L'artiste interprète ici un rituel vieux de 27 000 ans, celui des empreintes de mains de la grotte de Gargas réalisées à l'ocre et à l'oxyde de manganèse. Errant avec l'horizon au bout des doigts, il s'empare des distances, en fait de la matière, les transmute en actions. Dessiner un horizon à la taille du corps, c'est introduire une mesure intime dans l'espace et le temps.

Eternal Flame, 2017
Vidéo couleur, muet
1' en boucle

Cette flamme fragile, qui brûle et qui flotte au gré du vent, à l'extrémité d'une allumette plantée tel un drapeau sur le sommet d'un amas de neige, résiste à sa propre extinction. Si précaire et petite et d'une vitalité pourtant essentielle, cette flamme éternelle dévoile, par l'intensité du feu et de la lumière, une tension permanente qui lutte pour sa propre existence.

Poem in the garden, 2023
Vidéo couleur, muet
2'40'' en boucle

Geographie intime, 2023
14 matelas (chacun à la dimension d'une des fenêtres de la maison de l'artiste), assemblés et cousus avec des draps de lit par la mère de l'artiste
Dimensions variables

Fragility matters #1, 2023
Moulage d'une gouttière du toit de la maison de l'artiste, feuilles mortes, éléments naturels, eau de pluie, soleil, vent, temps
Dimensions variables

Fragility matters #2, 2023
Deux planches en bois anciennes travaillées par le temps
Dimensions variables

Offering a handful of salt from the Mediterranean Sea to the river located a few steps from my house, 2015-
Vidéo, poignée de sel, rivière
Action performative chaque premier de l'an

Ailleurs ailleurs ailleurs, 2023
Miroir ancien gratté au dos
15 x 10 x 0,5 cm

Dans une première version datant de 2008, tous les jours, le mot « ailleurs » a été écrit sur une feuille avec un crayon à mine. Il y a été marqué le plus souvent possible et dans la plus petite écriture possible. Par la répétition à l'infini du mot, commence une recherche inlassable de la représentation de cet « ailleurs », de ce non-lieu. Une image invisible apparaît, dévoilant ainsi une sorte de diagramme abstrait issu de cette expérience physique et mentale. Dans cette nouvelle version, les mots ailleurs sont grattés au dos d'un miroir ancien, venant ainsi se mélanger aux reflets du présent.

The last sentence of the book
(Le Chant des pistes, Bruce Chatwin), 2016
Crayon sur papier
30 x 40 cm

Sur une feuille de papier, l'artiste reproduit à l'identique, dans la même taille et police de caractères, la dernière phrase de chaque livre qu'il a choisi dans sa bibliothèque. La phrase est alors comme suspendue sur la page qui devient une carte mentale à travers laquelle on peut naviguer. La dernière phrase devient le début d'une histoire inconnue qui sera inventée par l'imaginaire de chacun. La série commence par la dernière phrase du livre Les Tactiques de Chronos du physicien Étienne Klein :
« Il faut apprendre à aimer l'irréversible. »

Eaux vives, 2023, eau de la rivière (Enz) qui passe à côté de la maison de l'artiste, mélangée à l'eau de mer de la Méditerranée, gouttières et baignoire en zinc, tuyau, pompe à eau
Dimensions variables

Marco Codinho
From Gesture to Gesture (The Reminder of the Winds), 2020
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Galerie Haute
© Photo Aurélien Mole





Marco Godinho
From Gesture to Cesture (The Reminder of the Winds), 2020
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Galerie Haute
© Photo Aurélien Mole



Marco Godinho
From Cesture to Cesture (The Reminder of the Winds), 2020
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Galerie Haute
© Photo Aurélien Mole



Marco Godinho
From Gesture to Gesture (The Reminder of the Winds), 2020
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Galerie Haute
© Photo Aurélien Mole



Marco Godinho
From Gesture to Gesture (The Reminder of the Winds), 2020
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Galerie Haute
© Photo Aurélien Mole



Marco Godinho
Absent Body Sugar.
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Galerie Haute
© Photo Aurélien Mole



Marco Godinho
Absent Body Sugar, 2013–2023
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Galerie Haute
© Photo Aurélien Mole



Marco Godinho
Endless Time Searching #3, 2008
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Galerie Haute
© Photo Aurélien Mole



Marco Godinho
From Gesture to Gesture (The Future), 2020
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Galerie Haute
© Photo Aurélien Mole

Marco Godinho
From Gesture to Gesture (The Future), 2020
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Galerie Haute
© Photo Aurélien Mole





Marco Godinho
From Gesture to Gesture (Measurement of a Missing Content), 2018–2023
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Galerie Haute
© Photo Aurélien Mole



Marco Godinho
From Gesture to Gesture (Out of the Ground), 2020–2023
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Galerie Haute
© Photo Aurélien Mole



Marco Codinho
From Gesture to Gesture (Out of the Ground), 2020–2023
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Galerie Haute
© Photo Aurélien Mole



Marco Godinho
The Breath Of The Soil /
Le Souffle de la Terre, 2019–2023
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Galerie Haute
© Photo Marco Godinho

THE LOST HORIZON

Marco Godinho
The Breath Of The Soil /
Le Souffle de la Terre, 2019–2023
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Galerie Haute
© Photo Marco Godinho



Marco Godinho
*The Breath Of The Soil /
Le Souffle de la Terre*, 2019–2023
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Galerie Haute
© Photo Aurélien Mole



Marco Godinho
The Breath Of The Soil /
Le Souffle de la Terre, 2019–2023
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Galerie Haute
© Photo Marco Godinho



Marco Godinho
The Breath Of The Soil /
Le Souffle de la Terre, 2019–2023
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Galerie Haute
© Photo Marco Godinho



Marco Godinho
From Gesture to Gesture (Erasing Sky), 2020
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Galerie Haute
© Photo Aurélien Mole



Marco Godinho
From Gesture to Gesture (Erasing Sky), 2020
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Galerie Haute
© Photo Aurélien Mole



Marco Godinho
From Gesture to Gesture (Erasing Sky), 2020
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Galerie Haute
© Photo Aurélien Mole



Marco Godinho
Every Day a Poem Disappears
Into the Universe, 2018–2023
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Galerie Haute
© Photo Aurélien Mole





Marco Godinho
*Every Day a Poem Disappears
Into the Universe, 2018–2023*
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Galerie Haute
© Photo Aurélien Mole



Tuesday, November 28, 2023

Every day a poem disappears into the universe
to remember the winds inside us

Mardi 28 novembre 2023

Chaque jour, un poème disparaît dans l'univers
pour se souvenir des vents à l'intérieur de nous



Marco Godinho
From Gesture to Gesture (Leaf Spirit), 2020–2013
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Galerie Haute
© Photo Aurélien Mole



Marco Godinho
From Gesture to Gesture (Leaf Spirit), 2020–2013
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Galerie Haute
© Photo Aurélien Mole



Marco Godinho
From Gesture to Gesture (Leaf Spirit), 2020–2013
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Galerie Haute
© Photo Aurélien Mole



Marco Godinho
From Gesture to Cesture (Leaf Spirit), 2020–2013
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Galerie Haute
© Photo Aurélien Mole





Marco Godinho
From Cesture to Cesture (Leaf Spirit), 2020–2013
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Galerie Haute
© Photo Aurélien Mole



Marco Godinho
From Cesture to Cesture (Nest), 2020–2013
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Galerie Haute
© Photo Aurélien Mole

Marco Codinho
Remember What Is Missing (Page 2), 2019–2013
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Galerie Haute
© Photo Aurélien Mole





Marco Godinho
Remember What Is Missing (Page 2), 2019–2013
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Galerie Haute
© Photo Aurélien Mole

Marco Godinho
Remember What Is Missing (Paper 2), 2019-2013
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Galerie Haute
© Photo Aurélien Mole



Marco Godinho
Remember What Is Missing (Page 2), 2019–2013
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Galerie Haute
© Photo Aurélien Mole





Marco Godinho
Remember What Is Missing (Page 2), 2019–2013
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Galerie Haute
© Photo Aurélien Mole

Marco Godinho
Remember What Is Missing (Page 2), 2019–2013
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Galerie Haute
© Photo Aurélien Mole





Marco Godinho
Remember What Is Missing (Page 2), 2019–2013
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Galerie Haute
© Photo Aurélien Mole





Marco Godinho
A Slight Change in Direction, 2017
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Galerie Haute
© Photo Aurélien Mole



Marco Godinho
A Slight Change in Direction, 2017
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Galerie Haute
© Photo Aurélien Mole



Marco Godinho
A Slight Change in Direction, 2017
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Galerie Haute
© Photo Aurélien Mole



Marco Godinho
A Slight Change in Direction, 2017
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Galerie Haute
© Photo Aurélien Mole

Marco Godinho
Variable Measures #2, 2013–2018
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Galerie Haute
© Photo Aurélien Mole





Marco Godinho
Fragility matters #1, 2013
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Galerie Haute
© Photo Aurélien Mole



Marco Godinho
Fragility matters #1, 2013
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Galerie Haute
© Photo Aurélien Mole



Marco Godinho
In Transit, 2019
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Galerie Haute
© Photo Aurélien Mole



Marco Godinho
In Transit, 2019
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Galerie Haute
© Photo Aurélien Mole



Marco Godinho
In Transit, 2019
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Galerie Haute
© Photo Aurélien Mole



Marco Godinho
In Transit, 2019
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Galerie Haute
© Photo Aurélien Mole



Marco Godinho
In Transit, 2019
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Galerie Haute
© Photo Aurélien Mole



Marco Godinho
*Offering a handful of salt from the Mediterranean Sea
to the river located a few steps from my house. 2015-*
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Galerie Haute
© Photo Aurélien Mole



Marco Godinho
*Offering a handful of salt from the Mediterranean Sea
to the river located a few steps from my house, 2015-*
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Galerie Haute
© Photo Aurélien Mole



Marco Godinho
*Offering a handful of salt from the Mediterranean Sea
to the river located a few steps from my house, 2015-*
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Galerie Haute
© Photo Aurélien Mole

Marco Godinho
The last sentence of the book
(*Le Chant des pistes*, Bruce Chatwin), 2016
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Galerie Haute
© Photo Aurélien Mole



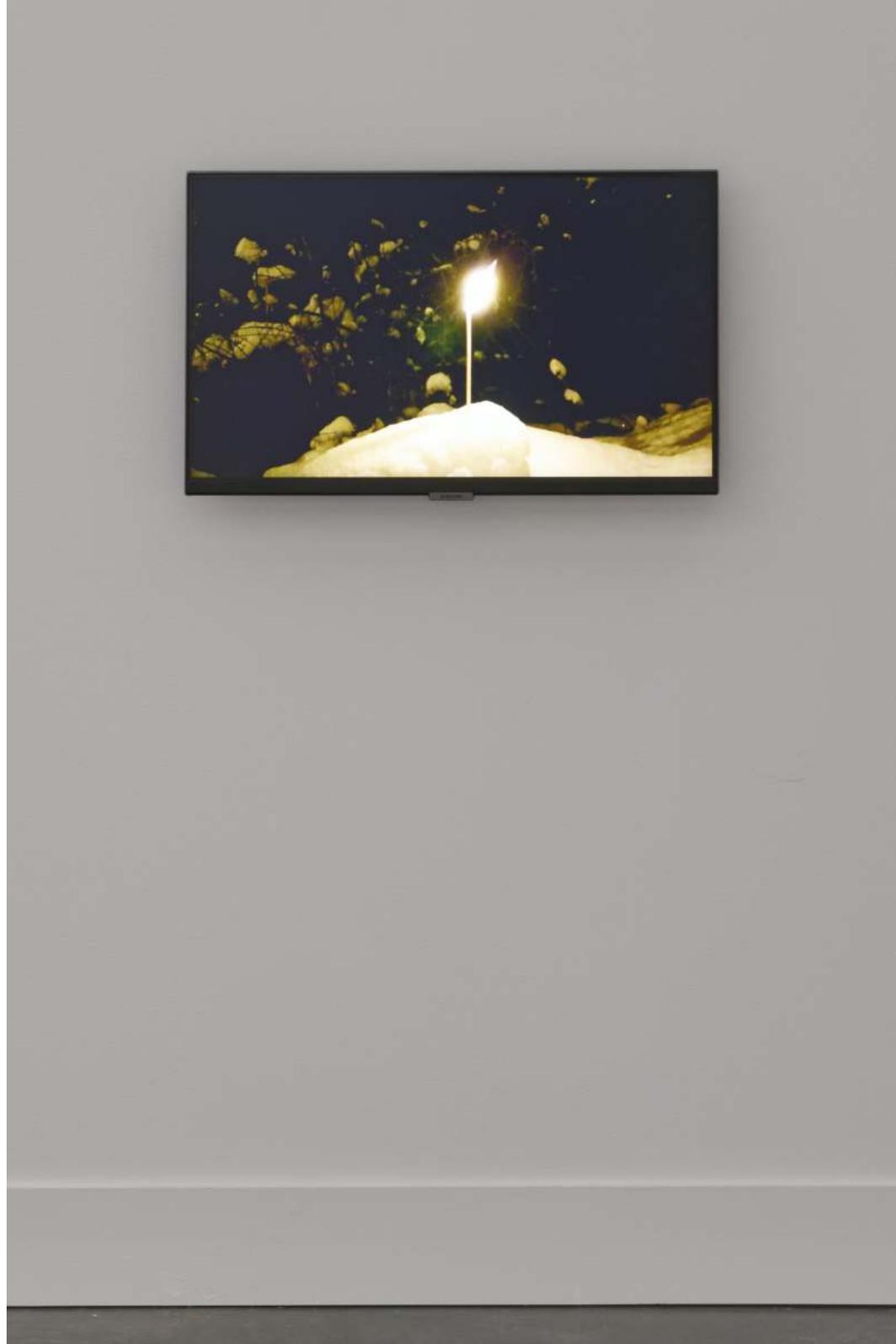


Marco Godinho
Eternal Flame, 2017
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Galerie Haute
© Photo Aurélien Mole

Marco Codinho
Eternal Flame, 2017
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Galerie Haute
© Photo Aurélien Mole



Marco Codinho
Eternal Flame, 2017
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Galerie Haute
© Photo Aurélien Mole





Marco Godinho
Poem in the garden, 2023
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Galerie Haute
© Photo Aurélien Mole



Marco Codinho
Poem in the garden, 2023
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Galerie Haute
© Photo Aurélien Mole



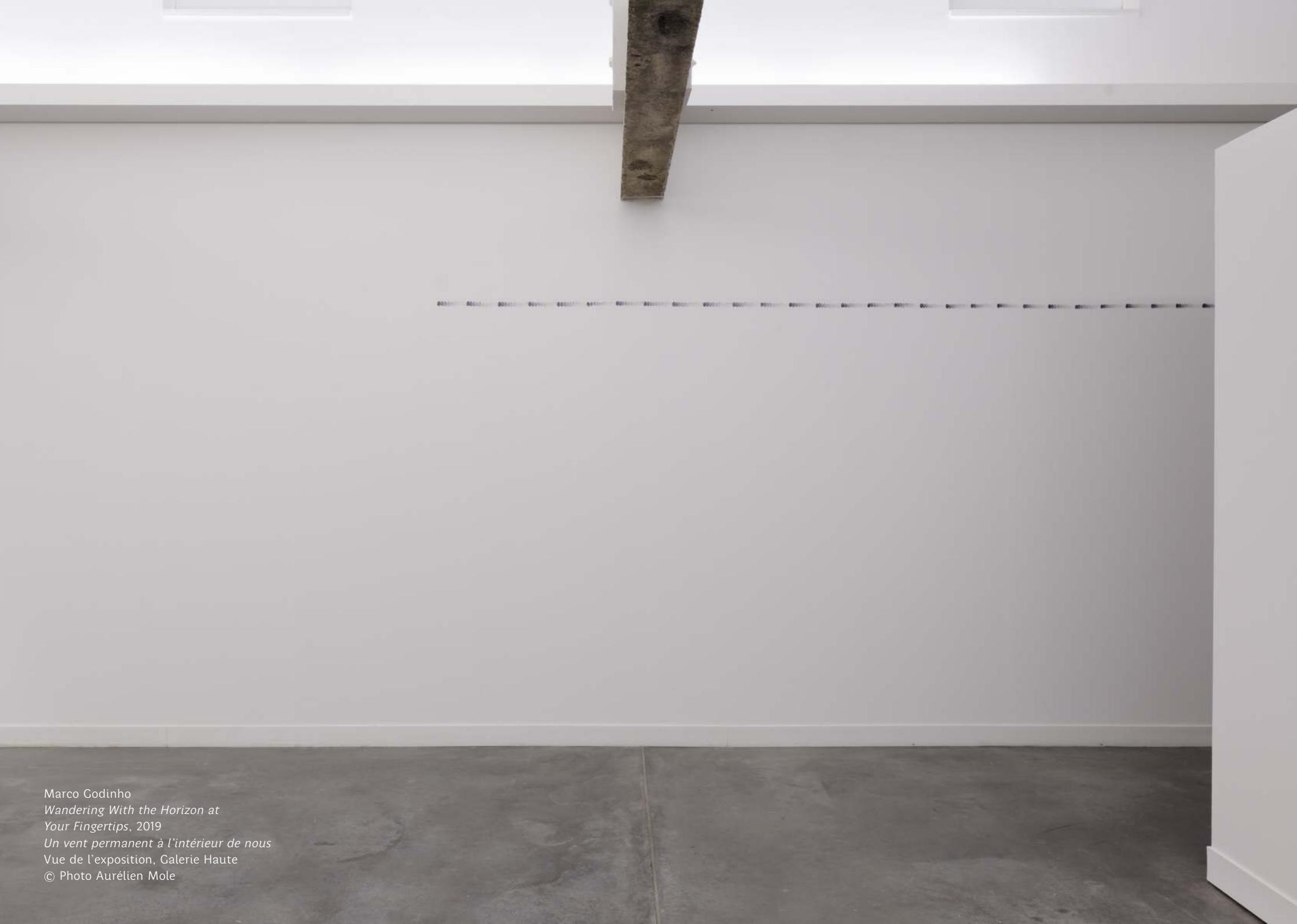
Marco Godinho
Géographie intime, 2023
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Galerie Haute
© Photo Aurélien Mole



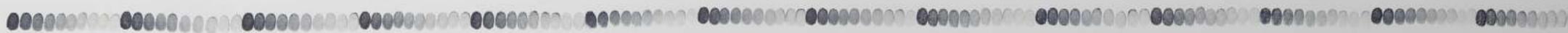
Marco Godinho
Géographie intime, 2023
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Galerie Haute
© Photo Aurélien Mole



Marco Godinho
Géographie intime, 2023
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Galerie Haute
© Photo Aurélien Mole



Marco Godinho
*Wandering With the Horizon at
Your Fingertips*, 2019
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Galerie Haute
© Photo Aurélien Mole



Marco Godinho
*Wandering With the Horizon at
Your Fingertips*, 2019
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Galerie Haute
© Photo Aurélien Mole



Marco Godinho
*Wandering With the Horizon at
Your Fingertips*, 2019
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Galerie Haute
© Photo Aurélien Mole



Marco Godinho
Fragility matters #2, 2023
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Galerie Haute
© Photo Aurélien Mole

Marco Codinho
Fragility matters #2, 2023
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Galerie Haute
© Photo Aurélien Mole





Marco Godinho
Navigation Instrument (South), 2016
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Galerie Haute
© Photo Aurélien Mole



Marco Godinho
Navigation Instrument (South), 2016
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Galerie Haute
© Photo Aurélien Mole



Marco Godinho
Navigation Instrument (South), 2016
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Galerie Haute
© Photo Aurélien Mole

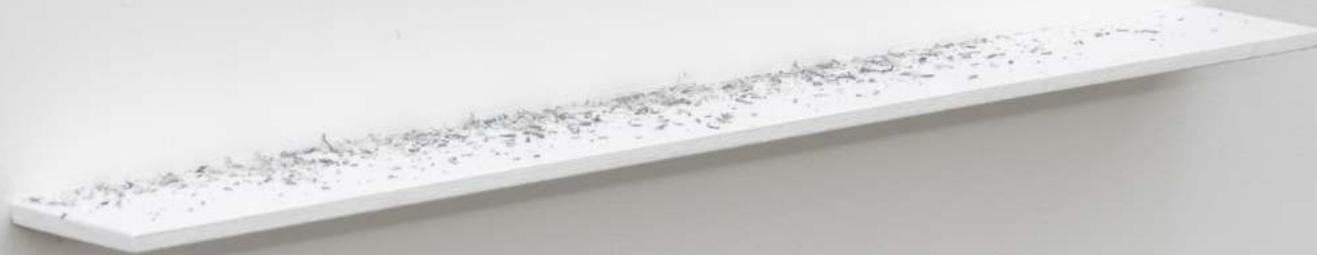
Marco Godinho
Navigation Instrument (South), 2016
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Galerie Haute
© Photo Aurélien Mole



Marco Godinho
Navigation Instrument (South), 2016
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Galerie Haute
© Photo Aurélien Mole

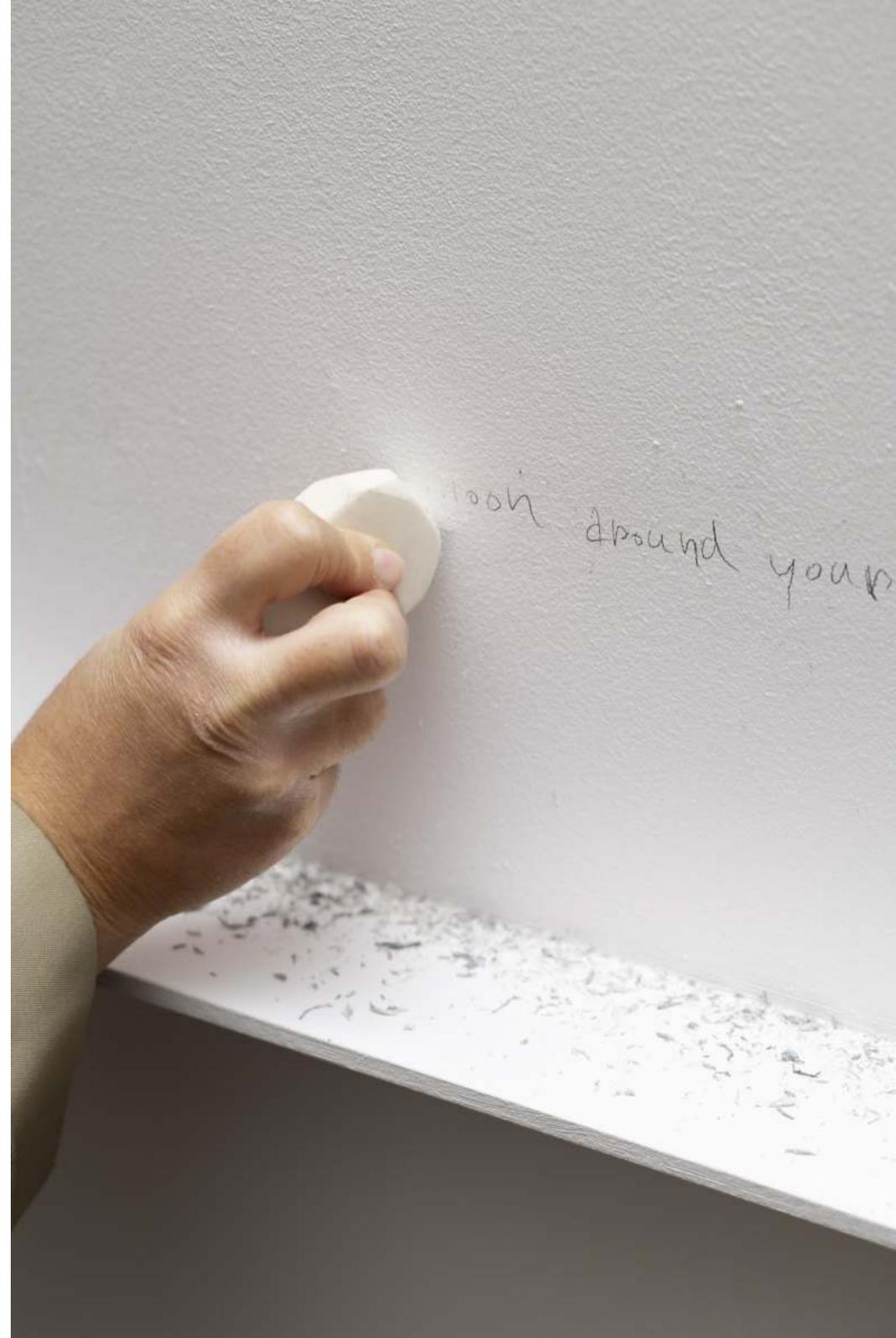
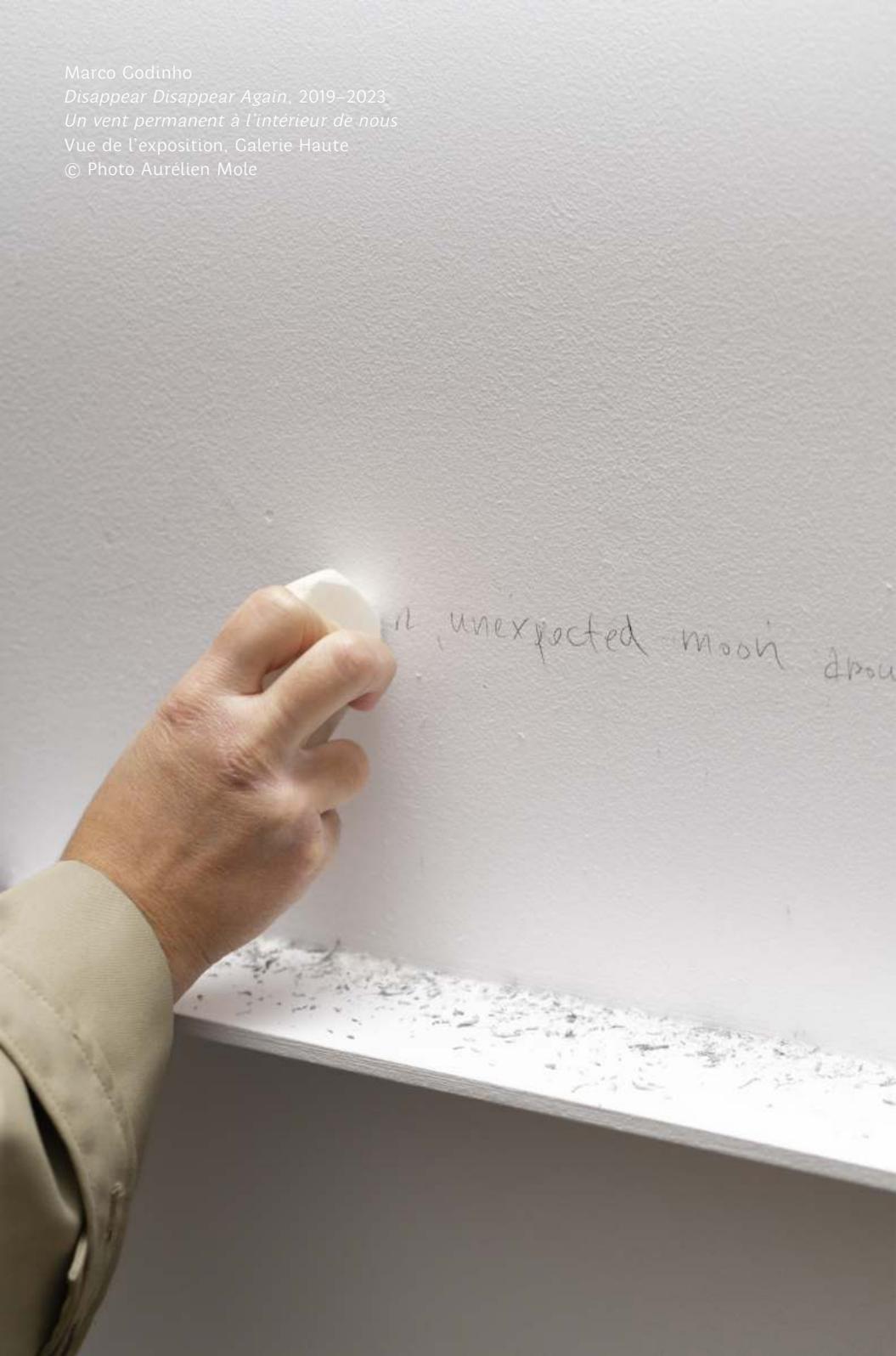


An unexpected moon found your step



Marco Godinho
Disappear Disappear Again, 2019–2023
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Galerie Haute
© Photo Aurélien Mole

Marco Codinho
Disappear Disappear Again, 2019-2023
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Galerie Haute
© Photo Aurélien Mole





Marco Godinho
Disappear Disappear Again, 2019–2023
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Galerie Haute
© Photo Aurélien Mole



Marco Godinho
Disappear Disappear Again, 2019–2023
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Galerie Haute
© Photo Aurélien Mole

A poem inside a missing language

PETITE GALERIE

Tandis que certains éléments palpables recomposent la mémoire de l'Infinite House, l'artiste nous invite à contempler les traces du geste de démantèlement de sa maison, souvenirs (im)matériels de cette action. À côté d'objets prélevés sur le chantier, les images mouvantes d'un temps de reconstruction invitent le spectateur à la contemplation.

Au-delà de la déconstruction de sa maison, c'est l'Histoire de ses proches que l'artiste narre à travers ces images. La vie d'une maison, réhabilitée, habitée et animée par une famille, dont le travail fait (re)naître un foyer, un abri. Cet espace de vie, matérialisé par les poutres en bois, que l'on imagine devenir à leur tour poussière, et peuplé d'objets animés par les souvenirs de l'artiste, revêt une forme de fragilité émouvante, intemporelle et nostalgique. L'espace du Centre d'art cohabite et fusionne avec des éléments qui constituaient autrefois l'habitat de l'artiste. La symbiose de ces deux espaces dessine ainsi un corps poétique dans l'espace de la Petite Galerie. Métamorphosée en un lieu de méditation, les visiteurs éprouvent une expérience totale, vivante et en mutation constante. Les présences familières dessinent un parcours intime dans la Petite Galerie, nous enveloppent et nous accueillent pour partager une expérience sensible à l'art et au vivant. Construisant sa propre réalité, son propre monde, l'habitat de l'artiste devient réel et autonome. Esquissant un nouveau territoire convivial à investir et à expérimenter, l'espace est pensé comme un lieu de rencontre et de réflexion.

*Qu'est-ce que signifie habiter
la terre aujourd'hui ?
Sur quel sol et avec qui ?*

Attentif aux autres, aux forces invisibles et à notre habitat commun, Marco Godinho a recours à l'imaginaire et au détournement poétique pour questionner ce monde imprévisible et complexe. Faisant émerger des récits grâce à des expériences vécues et partagées, l'artiste laisse des traces physiques et mentales donnant naissance à un monde nomade, sans limites ni frontières de représentation.

« L'installation de Marco Godinho donne une véritable matérialité aux utopies comme aux rêves brisés. À nous de nous emparer de ce monde pour le penser. À nous de le panser. »¹⁴

—

(14) Extraits du texte « INVENTER LA LANGUE D'UN PAYS SANS EXIL » de Béatrice Josse, dans le livre monographique *Written By Water* de Marco Godinho, publié à l'occasion de l'exposition de Marco Godinho, *Written By Water*, à la 58^e exposition internationale d'art de La Biennale de Venise avec des textes de Léa Bismuth, Sally Bonn, Thierry Davila, Paul di Felice, Cristophe Gallois, Hélène Guenin, Béatrice Josse et Marco Godinho.

PETITE GALERIE

LISTE DES ŒUVRES

A Permanent Wind Inside Us #2, 2012-2023
Environnement réalisé in situ avec des matériaux recyclés (18 poutres en bois provenant de l'ancienne charpente de la maison de l'artiste)
Dimensions variables

Les poutres restantes de sa maison *The Infinite House / La Maison de L'infini*, pas encore réduites en poussière et qui lui permettent d'alimenter l'oeuvre *A Permanent Wind Inside Us #1*, sont disposées dans l'espace comme si elles étaient emportées par une marée dont le courant ne s'arrête jamais. Le bois flotté est un bois qui a été emporté sur un rivage, de lac ou de rivière par l'action des vents, des marées ou des vagues, comme une forme de débris marins ou de marée noire. Appelé aussi bois de grève, ici en attente de son destin, il se fait matière d'un exil nécessaire et forcé qui part à la recherche de nouveaux horizons.

From Gesture to Gesture (Father) #1, 2012-2023
Vidéo couleur, son

Gestes du père de l'artiste au travail pendant la rénovation de *The Infinite House*.

From Gesture to Gesture (Observation) #1, 2012-2023
Vidéo couleur, son

Observation d'ambiances diverses, de temps mort, quand le chantier de rénovation de la maison est à l'arrêt et les éléments, le vent, la pluie, le soleil viennent interagir avec les divers matériaux laissés en suspens dans le chantier.

From Gesture to Gesture (Observation) #2, 2012-2023
Vidéo couleur, son

Observation du vivant qui cohabite à *The Infinite House / La maison de l'infini* et dont nous faisons entièrement partie sans distinction.

Endless Time Searching # 6, 2009
Horloge modifiée, ø 30,5 cm

Une horloge dont la vitre a été vandalisée et les aiguilles emportées, a été réparée tant bien que mal avec les morceaux de verre brisés. Une nouvelle vitre est venue sceller les traces du temps sur cet objet qui reste en attente de retrouver sa fonction initiale.

Um horizonte em constante mudança / Un horizon en constant changement, 2023
Inscription manuscrite au crayon sur feuille de livre arrachée
20 x 12 cm

Comme une note écrite à la main, laissée à un proche sur un bout de papier, ce message aux allures d'une dédicace poétique écrite au crayon sur une feuille de livre arrachée, nous renvoie vers notre condition de vivant sur terre, des défis écologiques et les effets du changement climatique, auxquels nous faisons et devons faire face aujourd'hui et à l'avenir.

From Gesture to Gesture (Father) #2, 2023
70 crayons rouges taillés par le père de l'artiste
Dimensions variables

Crayons rouges de maçon taillés par le père de l'artiste. L'oeuvre se transforme chaque année, le jour de l'anniversaire de ce dernier (un crayon par an), et s'arrêtera de grandir physiquement le jour de sa mort. L'oeuvre porte en elle toute la mémoire des gestes, qui gardent à jamais une empreinte invisible mais profonde, une aura spirituelle de celui qui les a taillés.

From Gesture to Gesture (...), 2012-2023
(sélection)
Dispositif et assemblage d'objets divers recyclés (gants de travail, feuilles mortes et divers végétaux, noyaux de fruits secs, ...), issus de la maison de l'artiste
Dimensions variables

Departure (Destiny of Rupture), 2012
Chaise, fil à plomb de maçon
ø 42 cm, hauteur variable selon le contexte

Un fil à plomb de maçon accroché au plafond transperce le maillage de l'assise en paille d'une chaise. Le plomb reste en suspens, s'arrêtant à proximité du sol. Il donne l'impression de ne pas avoir tout à fait atteint son lieu de destination, retenu par une force qui l'empêche de se détacher complètement de son point de départ. Ces deux objets, qui parviennent de l'héritage familial de l'artiste, soulèvent, par leur agencement, l'idée du déracinement et de la rupture, inévitable destin de ces personnes qui quittent par nécessité leur lieu d'origine. Un contexte étranger perpétuel devient ainsi leur terre d'accueil.

Au plus proche (Alice, Manuel, Fábio, Keong-A, Marco), 2023-
5 tiges en métal (treillis de construction) coupées à la taille de la famille proche de l'artiste (parents, frère, épouse)
Dimensions variables

Inspiré par ce qui l'entoure au plus proche de sa vie au quotidien, l'artiste utilise souvent des matériaux pauvres ou industriels qu'il manipule, recycle de différentes manières et techniques avec des inventions poétiques récurrentes. Ici, la hauteur de ses proches est découpée dans des barres métalliques (treillis de construction), pour venir habiter l'espace d'exposition. Comme des corps en attente, ces identités en construction dessinent une nouvelle ligne d'horizon, en constant changement dans le lieu où elles se trouvent. Cette référence à la classe sociale ouvrière dont l'artiste est issu, est très importante pour lui. Venant d'une famille portugaise de travailleurs immigrés, ce geste simple mais radical, de matérialiser ses proches dans un centre d'art, lui permet de sonder les valeurs de notre société et nos systèmes de relations économiques et sociales.

From Gesture to Gesture (Heat), 2012-2023
Radiateur électrique ancien modifié, câble électrique, citron, énergie
Dimensions variables

Le câble d'un ancien radiateur électrique récupéré dans la maison de l'artiste est connecté à un citron provenant du jardin de la maison de ses grands-parents paternels. Chaleur en manque d'énergie, ce citron immigré donne l'énergie nécessaire à l'étranger, pour se plonger quelques instants, dans la chaleur mentale de nos Suds perdus.

Offering (Dead Time) #1, 2010-2016
Poignée de porte, sac en plastique, montres modifiées
Environ 50 x 30 cm

Après le décès de ses grands-parents, l'artiste a demandé à des amis et membres de la famille de lui offrir des montres qui ne fonctionnaient plus. Il a recueilli, après chaque décès, (le premier en 2010 et le deuxième en 2011) des montres qu'il a complètement vidées de leur mécanisme. *Offering (Dead Time) # 1* consiste, suite à la collecte de tous ces fragments de temps mort, en une offrande au monde. Les montres sont placées dans un sac en plastique transparent attaché à une poignée de porte, fixée directement au mur à la même hauteur que son emplacement d'origine. La poignée est un héritage qui provient de la maison de ses grands-parents. Ce travail s'inspire de l'enfance de l'artiste. À l'époque, ses grands-parents lui ont demandé à plusieurs reprises d'aller chez les voisins avec un sac rempli de légumes ou d'autres produits faits maison pour les partager et en faire cadeau. Si le voisin n'était pas à la maison, il devait laisser le sac accroché à la poignée de la porte, qui restait attaché jusqu'à ce que les voisins rentrent. L'artiste a pu observer encore récemment, dans sa ville natale au Portugal, cette pratique de partage entre voisins et souhaitait, d'une certaine manière, partager à son tour sa collecte de temps mort avec le monde.

Marco Godinho
A Permanent Wind Inside Us #2, 2012-2023
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Petite Galerie
© Photo Aurélien Mole



Marco Godinho
A Permanent Wind Inside Us #2, 2012-2023
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Petite Galerie
© Photo Aurélien Mole





Marco Godinho
A Permanent Wind Inside Us #2, 2012-2023
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Petite Galerie
© Photo Aurélien Mole

Marco Codinho
From Gesture to Gesture (Father) #1, 2012-2023
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Petite Galerie
© Photo Marco Codinho



Marco Codinho
From Gesture to Gesture (Father) #1, 2012-2023
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Petite Galerie
© Photo Marco Codinho



Marco Codinho
From Gesture to Gesture (Father) #1, 2012-2023
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Petite Galerie
© Photo Marco Codinho



Marco Codinho
From Gesture to Gesture (Father) #1, 2012-2023
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Petite Galerie
© Photo Marco Codinho



Marco Codinho
From Gesture to Gesture (Father) #1, 2012-2023
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Petite Galerie
© Photo Marco Codinho



Marco Codinho
From Gesture to Gesture (Father) #1, 2012-2023
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Petite Galerie
© Photo Aurélien Mole



Marco Godinho
From Gesture to Gesture (Father) #1, 2012-2023
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Petite Galerie
© Photo Aurélien Mole



Marco Godinho
From Gesture to Gesture (Father) #1, 2012-2023
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Petite Galerie
© Photo Aurélien Mole





Marco Godinho
From Gesture to Gesture (Father) #1, 2012-2023
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Petite Galerie
© Photo Aurélien Mole

Marco Godinho
From Gesture to Gesture (Observation) #1, 2012-2023
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Petite Galerie
© Photo Aurélien Mole



Marco Godinho
From Gesture to Gesture (Observation) #1, 2012-2023
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Petite Galerie
© Photo Aurélien Mole





Marco Godinho
From Gesture to Gesture (Observation) #1, 2012-2023
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Petite Galerie
© Photo Aurélien Mole

Marco Godinho
From Gesture to Gesture (Observation) #2, 2012-2023
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Petite Galerie
© Photo Aurélien Mole





Marco Godinho
From Gesture to Gesture (Observation) #2, 2012-2023
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Petite Galerie
© Photo Marco Godinho

Marco Codinho
From Gesture to Gesture (Observation) #2, 2012-2023
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Petite Galerie
© Photo Aurélien Mole



Marco Codinho
From Gesture to Gesture (Observation) #2, 2012-2023
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Petite Galerie
© Photo Aurélien Mole



Marco Godinho
Endless Time Searching #6, 2009
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Petite Galerie
© Photo Aurélien Mole





LE CHANT DES PISTES

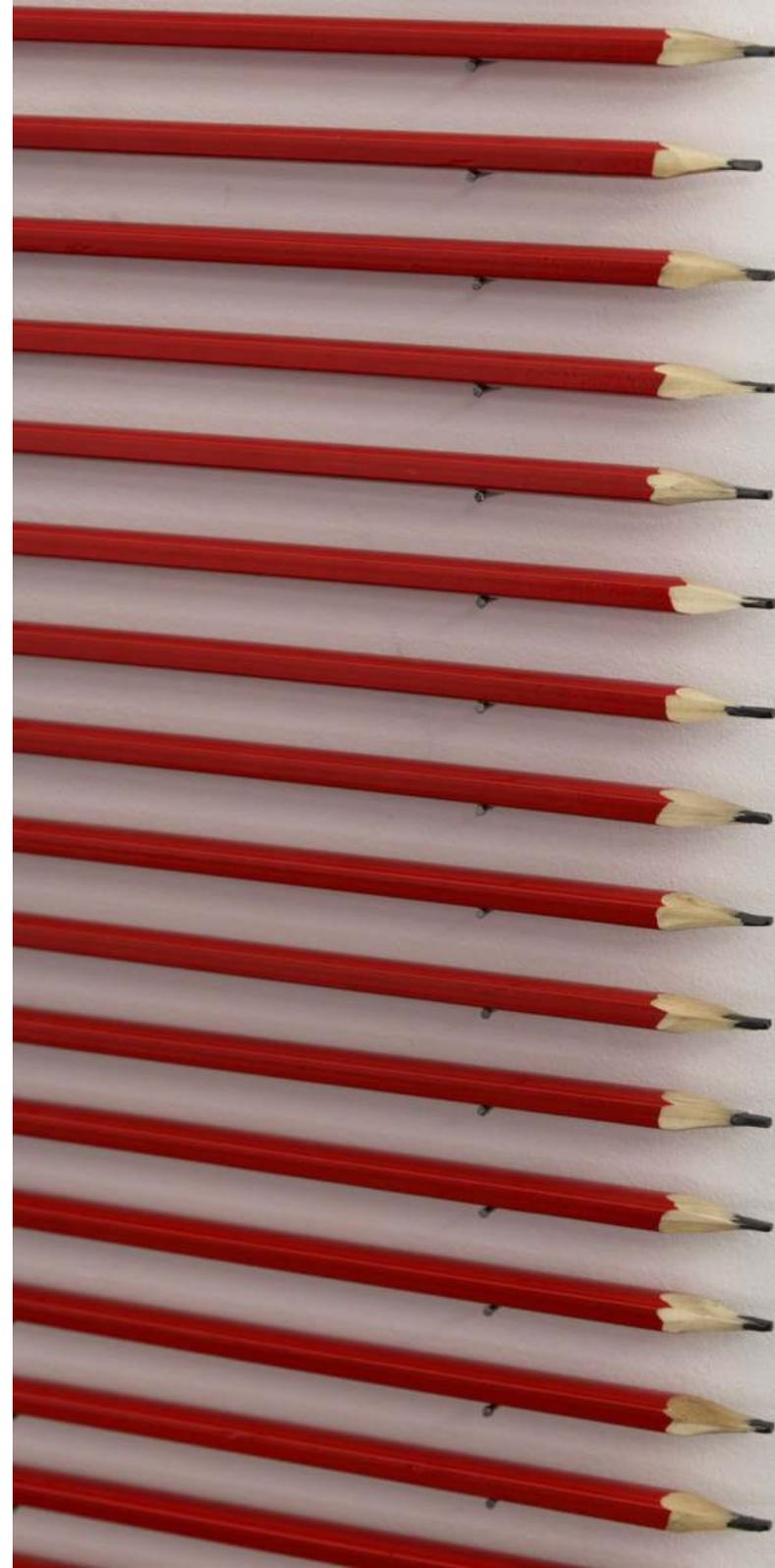
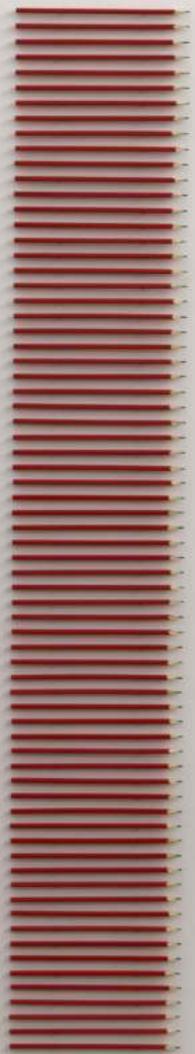
*Um horizonte
em constante
mudança*

Marco Godinho
Um horizonte em constante mudança /
Un horizon en constant changement, 2023
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Petite Galerie
© Photo Aurélien Mole

Marco Codinho
From Gesture to Cesture (Father) #2, 2023
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Petite Galerie
© Photo Marco Codinho



Marco Godinho
From Gesture to Gesture (Father) #2, 2023
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Petite Galerie
© Photo Aurélien Mole





Marco Godinho
From Gesture to Gesture (...) #2, 2012–2023
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Petite Galerie
© Photo page de gauche Marco Godinho,
page de droite Aurélien Mole



Marco Godinho
From Cesture to Gesture (...) #2, 2012–2023
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Petite Galerie
© Photo Aurélien Mole



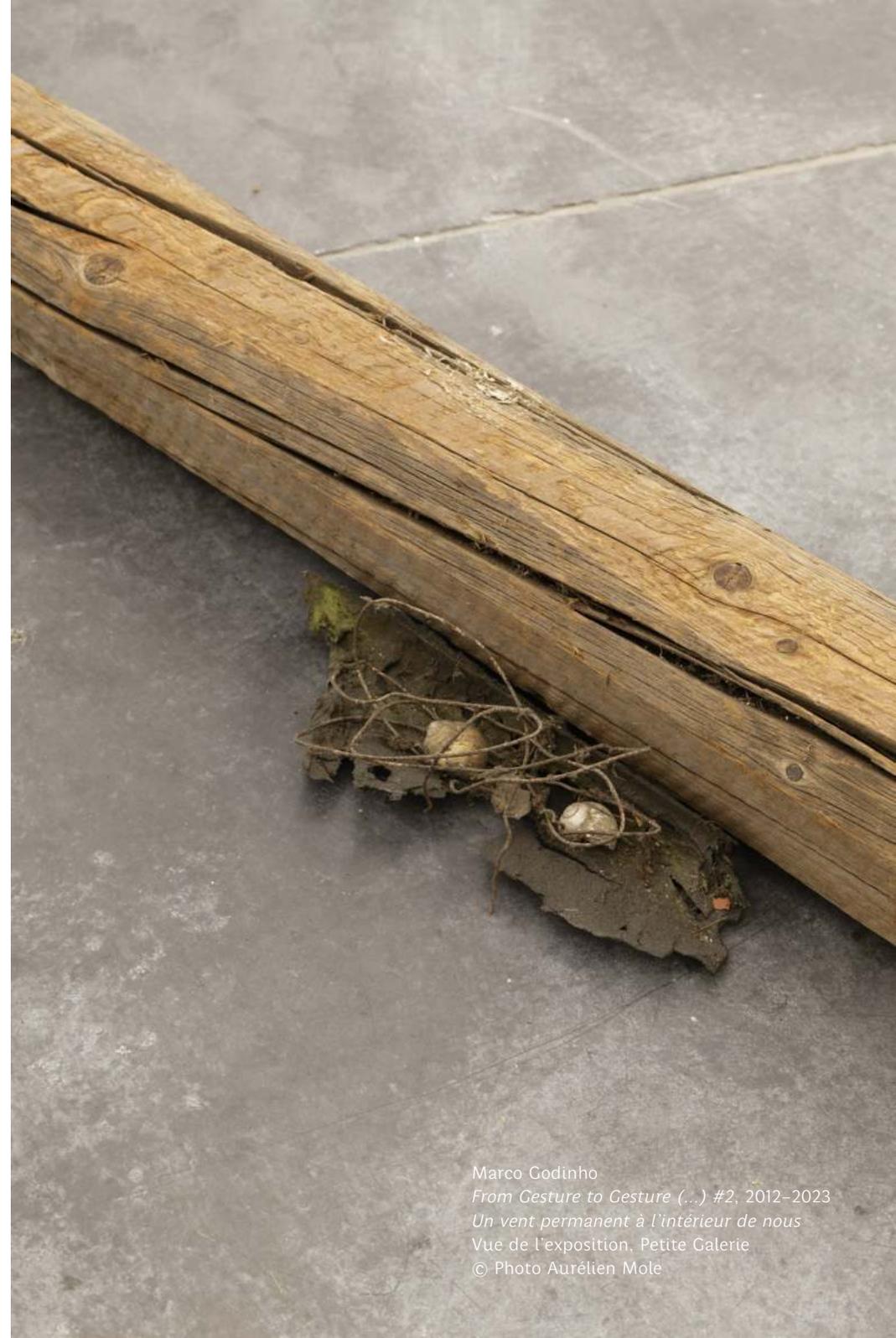
Marco Godinho
From Gesture to Gesture (...) #2, 2012–2023
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Petite Galerie
© Photo Aurélien Mole



Marco Godinho
From Gesture to Gesture (...) #2, 2012–2023
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Petite Galerie
© Photo Aurélien Mole



Marco Godinho
From Gesture to Gesture (...) #2, 2012–2023
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Petite Galerie
© Photo Aurélien Mole



Marco Godinho
From Cesture to Gesture (...) #2, 2012-2023
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Petite Galerie
© Photo Aurélien Mole



Marco Godinho
From Gesture to Gesture (...) #2, 2012–2023
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Petite Galerie
© Photo Aurélien Mole



Marco Godinho
From Gesture to Gesture (...) #2, 2012–2023
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Petite Galerie
© Photo Aurélien Mole



Marco Godinho
Departure (Destiny of Rupture), 2012
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Petite Galerie
© Photo Aurélien Mole

Marco Godinho
Departure (Destiny of Rupture), 2012
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Petite Galerie
© Photo Aurélien Mole





Marco Godinho
Departure (Destiny of Rupture), 2012
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Petite Galerie
© Photo Marco Godinho

Marco Codinho
Au plus proche (Alice, Manuel, Fábio, Keong-A, Marco), 2023–
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Petite Galerie
© Photo Marco Codinho



Marco Godinho
Au plus proche (Alice, Manuel, Fábio, Keong-A, Marco), 2023–
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Petite Galerie
© Photo Aurélien Mole





Marco Godinho
Au plus proche (Alice, Manuel, Fábio, Keong-A, Marco), 2023–
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Petite Galerie
© Photo Marco Godinho



Marco Godinho
Au plus proche (Alice, Manuel, Fábio, Keong-A, Marco), 2023-
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Petite Galerie
© Photo Marco Godinho



Marco Godinho
From Gesture to Gesture (Heat), 2012–2023
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Petite Galerie
© Photo Marco Godinho

Marco Godinho
From Gesture to Gesture (Heat), 2012–2023
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Petite Galerie
© Photo Aurélien Mole



Marco Godinho
From Gesture to Gesture (Heat), 2012–2023
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Petite Galerie
© Photo Aurélien Mole





Marco Godinho
Offering (Dead Time), 2010–2016
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'exposition, Petite Galerie
© Photo Aurélien Mole

GESTES PERFROMATIFS

« Les événements les plus riches arrivent en nous bien avant que l'âme s'en aperçoive. Et quand nous commençons à ouvrir les yeux sur le visible, déjà nous étions depuis longtemps adhérents à l'invisible. »¹⁵

Dans un élan permanent, l'exposition de Marco Godinho est à l'image d'une source d'eau infinie et inépuisable, aux clapotis réguliers, aux sonorités apaisantes et hypnotiques.

De flux en flux, les visiteurs errent et circulent dans une boucle éternelle, créant un cheminement sans fin entre des intériorités, des sensibilités et des périphéries.

« J'ai envie d'une exposition qui sera impossible à voir dans sa totalité, même si vous restez un jour sur place ! D'ailleurs, plus vous persistez, plus ça deviendra incertain... »¹⁶

- Marco Godinho

Sujettes à des actions performatives constantes, les oeuvres deviennent les formes de ces expériences singulières, impliquant les énergies traversant les lieux. De manière presque imperceptible et impalpable, les rituels établis par l'artiste deviennent des processus métamorphosant ses oeuvres et leur conférant une nouvelle présence.

Procédant d'un geste éphémère, d'une action momentanée et transitoire offerte à la vue des astres, du temps et des cycles naturels, le travail de Marco Godinho implique les éléments et le vivant, dans toute sa diversité et sa complexité.

Sortes de célébrations perpétuelles, ces gestes performatifs destinés à l'invisible et offerts à l'univers s'inscrivent aussi bien dans le quotidien¹⁷ qu'à des occasions bien précises – nuit de pleine lune¹⁸, passage à la nouvelle année¹⁹.

Les actions-mantras-rituels²⁰ réalisés tout au long de l'exposition sont autant de formes invisibles qui (ré)activent les oeuvres de Marco Godinho : ne les faisant plus simplement exister dans un périmètre limité, l'artiste brise les frontières et donne naissance à un territoire poreux, ouvert aux expériences et aux rencontres.

—
(15) Gaston Bachelard, L'Eau et les rêves, Paris, Le Livre de Poche, coll. biblio essais, 2018, p. 25

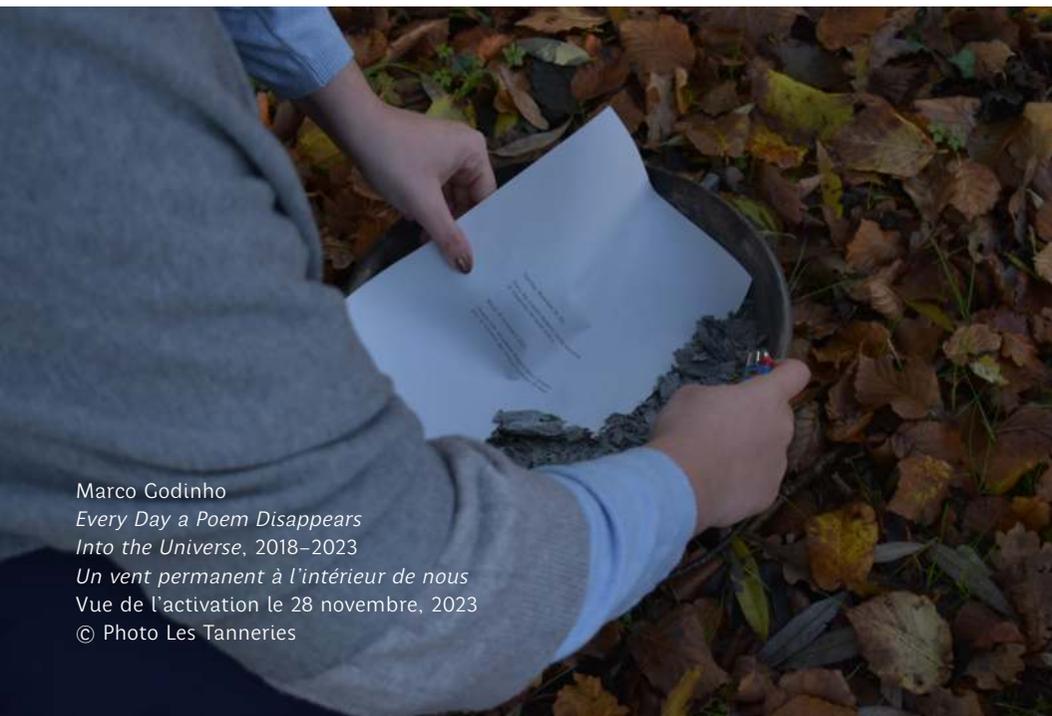
(16) Extrait de l'article paru dans Le Quotidien, 13.03.2019, « Marco Godinho se jette à l'eau » par Grégory Cimatti

(17) En référence à Disappear Disappear Again : action performative avec une phrase rédigée par une nouvelle personne de l'équipe du Centre d'art chaque jour. Cette oeuvre est visible dans la Galerie Haute.

(18) Le vernissage de l'exposition de Marco Godinho se tiendra le 28 octobre 2023, une nuit de pleine lune. Fábio Godinho, le frère de l'artiste, proposera une lecture performée tandis que l'univers sonore du musicien Frédéric D. Oberland viendra enchanter les espaces d'exposition.

(19) Chaque année, le premier jour de l'an, Marco Godinho offre une poignée de sel de la Méditerranée à la rivière située à quelques pas de chez lui. Souhaitant rapprocher la mer en transformant progressivement l'eau douce en eau salée, ce geste, qui sera réalisé aux Tanneries dans les eaux du Loing, apporte aussi de bons voeux pour l'année à venir.

(20) À titre d'exemple, pendant l'exposition, chaque lendemain de pleine lune (29 octobre, 28 novembre et 28 décembre 2023), un poème sera brûlé et offert à l'univers. Les cendres seront visibles dans l'espace de la Galerie Haute du Centre d'art. Une autre célébration se tiendra le 21 janvier 2024 lors du finissage, une occasion pour partager et déguster l'Oblivion Water, dont la macération s'est poursuivie toute la durée de l'exposition.

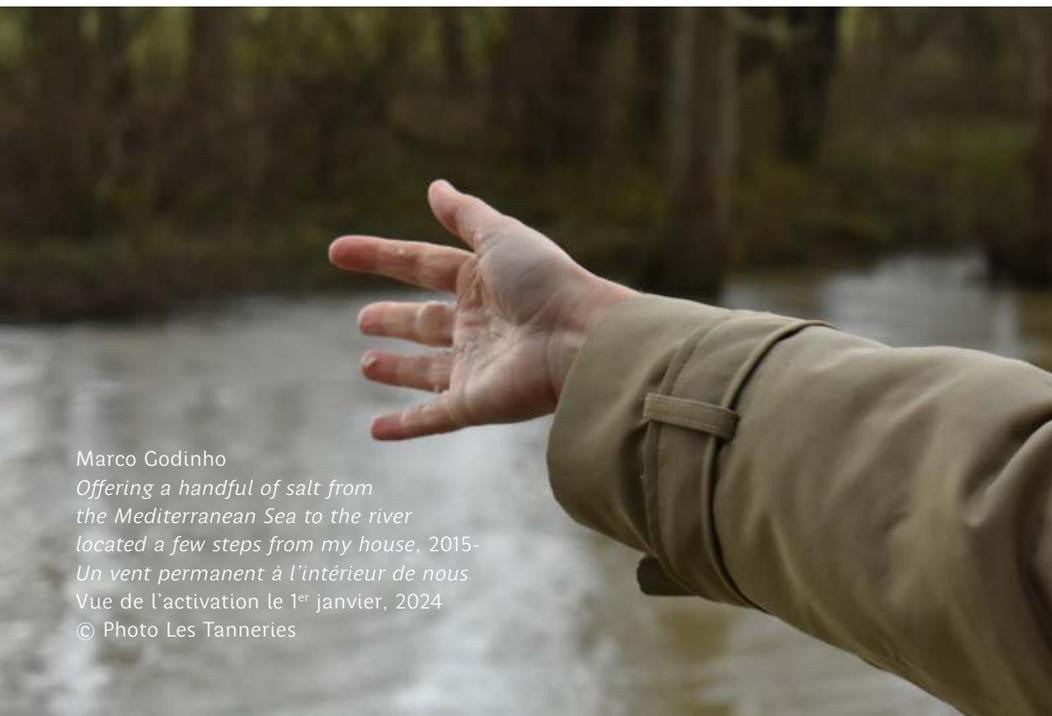


Marco Godinho
*Every Day a Poem Disappears
Into the Universe, 2018–2023*
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'activation le 28 novembre, 2023
© Photo Les Tanneries





Marco Godinho
Every Day a Poem Disappears
Into the Universe, 2018–2023
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'activation le 28 décembre, 2023
© Photo Les Tanneries



Marco Godinho
*Offering a handful of salt from
the Mediterranean Sea to the river
located a few steps from my house, 2015-*
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'activation le 1^{er} janvier, 2024
© Photo Les Tanneries



Marco Codinho
Oblivion (Water), 2019–2024
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'activation lors du finissage le 21 janvier, 2024
© Photo Paolo Del Vecchio



Marco Codinho
Oblivion (Water), 2019–2024
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Vue de l'activation lors du finissage le 21 janvier, 2024
© Photo Paolo Del Vecchio

